

Omraam Mikhaël Aïvanhov

une philosophie de l'Universel



Collection Izvor

EDITIONS



PROSVETA

© Copyright 1996 réservé à S.A. Editions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptation, représentation ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toute reproduction audio-visuelle ou par quelque moyen que ce soit ne peut être faite sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Editions Prosveta S.A. – B.P.12 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISSN 0290-4187

ISBN 2-85566-388-1

Omraam Mikhaël Aïvanhov

une philosophie
de
l'Universel

5^e édition



Collection Izvor
N° 206

EDITIONS



PROSVETA

Collection Izvor

- 200 – Hommage au Maître Peter Deunov (hors série)
- 201 – Vers une civilisation solaire
- 202 – L'homme à la conquête de sa destinée
- 203 – Une éducation qui commence avant la naissance
- 204 – Le yoga de la nutrition
- 205 – La force sexuelle ou le Dragon ailé
- 206 – Une philosophie de l'Universel
- 207 – Qu'est-ce qu'un Maître spirituel ?
- 208 – L'égrégoire de la Colombe ou le règne de la paix
- 209 – Noël et Pâques dans la tradition initiatique
- 210 – L'arbre de la connaissance du bien et du mal
- 211 – La liberté, victoire de l'esprit
- 212 – La lumière, esprit vivant
- 213 – Nature humaine et nature divine
- 214 – La galvanoplastie spirituelle et l'avenir de l'humanité
- 215 – Le véritable enseignement du Christ
- 216 – Les secrets du livre de la nature
- 217 – Nouvelle lumière sur les Evangiles
- 218 – Le langage des figures géométriques
- 219 – Centres et corps subtils
- 220 – Le zodiaque, clé de l'homme et de l'univers
- 221 – Le travail alchimique ou la quête de la perfection
- 222 – La vie psychique : éléments et structures
- 223 – Création artistique et création spirituelle
- 224 – Puissances de la pensée
- 225 – Harmonie et santé
- 226 – Le Livre de la Magie divine
- 227 – Règles d'or pour la vie quotidienne
- 228 – Regards sur l'invisible
- 229 – La voie du silence
- 230 – Approche de la Cité céleste
- 231 – Les semences du bonheur
- 232 – Les révélations du feu et de l'eau
- 233 – Un avenir pour la jeunesse
- 234 – La vérité, fruit de la sagesse et de l'amour
- 235 – « En esprit et en vérité »
- 236 – De l'homme à Dieu : Séphiroth et Hiérarchies angéliques
- 237 – La Balance cosmique – Le nombre 2

*L'enseignement du Maître Omraam
Mikhaël Aïvanhov étant strictement oral,
ses ouvrages sont rédigés à partir de con-
férences improvisées, sténographiées ou
enregistrées sur bandes magnétiques.*

QUELQUES PRÉCISIONS
SUR LE TERME DE «SECTE»

Depuis des millénaires les humains ont pris l'habitude de s'arrêter sur la forme et l'apparence des choses en négligeant leur contenu et leur sens. C'est également ce qu'ils ont fait avec les Livres sacrés qui possèdent aussi une forme, un contenu et un sens. La forme, le récit est pour les gens ordinaires; le contenu moral, symbolique, est pour les disciples qui essayent de l'approfondir et de le vivre; quant au sens spirituel, il est pour les Initiés qui savent l'interpréter.

Les grands Initiés ont tous été des bâtisseurs, des constructeurs de formes nouvelles. Ils savaient donc que la forme est nécessaire, mais ils ont introduit en elle toute une science que la plupart des humains ne déchiffrent pas, parce qu'ils s'arrêtent à ce qu'ils peuvent voir, toucher, entendre. Evidemment les formes

peuvent les aider, les stimuler, mais pas autant que s'ils parvenaient à comprendre, sentir et réaliser les vérités qu'elles contiennent. Si on trouve dans toutes les religions un enseignement exotérique et un enseignement ésotérique, c'est qu'il était impossible que l'élite, qui avait besoin d'approfondir les mystères de la création, se contente des quelques bribes dont se satisfait la foule. C'est ainsi qu'au sein du christianisme, à côté de l'Eglise de saint Pierre qui rassemblait la majorité des croyants, s'est développée dans le secret l'Eglise de saint Jean, gardienne de la véritable spiritualité, de la véritable philosophie du Christ.

Cette question de l'esprit et des formes va extrêmement loin. Quand on observe les humains, on s'aperçoit que la plupart sont tellement obnubilés par la forme qu'ils finissent par s'identifier à elle. Et c'est ainsi qu'ils s'identifient également à leur corps physique. Tout ce qu'ils font, ils le font pour leur corps physique; l'esprit, du moment qu'ils ne le voient pas, ils ne s'en occupent pas. Ils ne savent pas que de cette façon ils s'affaiblissent, ils s'abrutissent, car ce n'est pas au corps physique qu'est donnée la vraie force ni la vraie lumière. En s'identifiant au corps physique (la forme), ils ne développent pas l'esprit qui est

éternel, immortel, omniscient, une étincelle jaillie de Dieu Lui-même.

Cette philosophie matérialiste qui s'est tellement propagée limite les humains. Du moment qu'ils ne sont plus éclairés, guidés, inspirés par l'esprit, ils se rétrécissent, ils deviennent bornés, sectaires, et ensuite ils jugent tout dans la vie d'après leur point de vue limité. Ils croient posséder le meilleur point de vue... eh non, c'est un point de vue partiel, sectaire. Donc des gens sectaires, on peut en trouver partout, dans tous les domaines : économique, politique, scientifique, religieux, philosophique, artistique... je peux vous le montrer.

On utilise couramment dans la vie la notion de secteur. En géométrie, on appelle un secteur une portion de cercle. Dans une ville, dans un pays, on parle aussi de secteur pour indiquer une zone limitée. Et dans le corps humain qui forme une unité parfaite, on peut dire qu'un organe est également un secteur. Et une secte, maintenant, qu'est-ce qu'une secte? C'est très simple : quand une religion a réussi à s'établir officiellement, elle déclare que tout groupe qui n'accepte pas ses dogmes, ses croyances, ses pratiques est une secte. C'est donc l'Eglise offi-

cielle qui se prononce. Combien de gens dans l'histoire ont été emprisonnés, persécutés, brûlés sous prétexte qu'ils s'éloignaient des doctrines d'une Eglise ! Et puis, plus tard, c'est l'histoire qui s'est prononcée à son tour sur les jugements de cette Eglise...

En réalité ce ne sont pas les humains qui ont à juger qui est sectaire et qui ne l'est pas, mais la nature. Voilà ce que vous ne savez pas et qui sera nouveau pour vous. Imaginez un membre d'une Eglise qui a travaillé pour la propagation de la foi, ce n'est évidemment pas lui qu'on accusera d'appartenir à une secte. Mais voilà qu'il existe à son sujet une autre opinion, un autre jugement quelque part dans la nature, et il est condamné comme sectaire ! Oui, la nature le juge sectaire et l'envoie au lit, à l'hôpital ou au cimetière : il ne pensait pas, il n'agissait pas conformément à certaines lois de la nature vivante et intelligente : il les ignorait ou les négligeait, il ne vivait pas en harmonie avec le Tout, et il a été classé parmi les sectaires malgré l'opinion de tous les croyants. Tandis qu'un autre qui est jugé sectaire par ces mêmes croyants, la nature au contraire montre qu'elle l'approuve en lui donnant la santé, la paix, la plénitude. Pourquoi prendre pour

juges ceux qui n'ont aucun discernement? C'est l'Intelligence cosmique, et elle seule, qui sait si nous sommes sectaires.

Si on jette un regard sur le monde, qu'est-ce qu'on constate? Chacun choisit ses activités d'après son tempérament, ses goûts ou d'après les conditions, les circonstances, sans penser à se développer dans tous les plans. Or, l'homme qui a été créé avec un intellect, un cœur, une volonté, doit travailler dans ces trois domaines pour se manifester comme un être réellement équilibré. L'expérience montre qu'il est très rare de rencontrer des êtres également développés dans ces trois domaines de la pensée, du sentiment et de l'action : les uns sont des intellectuels sans cœur et sans volonté, les autres sont des volontaires sans cervelle et ainsi de suite... Oui, partout on ne voit que des infirmes : des gens bien pourvus dans un domaine, et plus ou moins handicapés dans tous les autres.

Et pourtant, si nous posons la question à l'Intelligence cosmique, elle nous dira que son but était de créer l'homme à l'image du Créateur, capable de comprendre la perfection, d'aimer cette perfection et de la réaliser sur la terre. Pourquoi Jésus a-t-il dit : «Soyez parfaits

comme votre Père Céleste est parfait»? Parce qu'il savait ce qu'il savait! L'homme a été créé pour devenir omniscient, tout amour et tout-puissant comme son Père Céleste, c'est pourquoi ceux qui n'ont rien fait d'autre que de se développer dans des domaines où ils avaient quelques facilités : les mathématiques, la poésie, la musique, la natation... (mais oui, si vous les observez, vous constaterez que la majorité ne font rien d'autre que de se développer dans ces domaines tellement limités) sont des sectaires, et ce qui est très grave, c'est qu'ils ne le savent pas.

L'homme doit donc se développer dans les trois plans de l'intellect, du cœur et de la volonté. Il doit comprendre, aimer, réaliser... Réaliser quoi? Le Royaume de Dieu et Sa Justice sur la terre. Ce n'est qu'à cette condition qu'il sera «sauvé» et non à la façon dont la majorité des chrétiens l'imaginent. Avoir la foi et faire quelques bonnes œuvres, est-ce que cela suffit pour aller au Ciel et se trouver au côté droit du Seigneur? Pauvre Seigneur, entouré de gens grossiers, ignorants, de goinfres, d'ivrognes, de fumeurs, de débauchés! Comment ils ont vécu, ça n'a aucune importance, ils avaient la foi et eux-mêmes se considèrent comme des

justes, ils iront tout droit au Paradis. Mais voici ce qui va leur arriver.

Il y avait en Bulgarie un pope qui ne cessait de réprimander sa femme ; il la traitait d'ignorante et de pécheresse tandis qu'il se citait, lui, comme un modèle de perfection. Un jour, il sentit qu'il allait partir de l'autre côté et il fit ses adieux à sa femme : « Au revoir, ma femme, je te donne rendez-vous dans le Paradis. » Quelque temps après, elle mourut aussi. Elle arrive au Paradis et commence à chercher son mari chéri. Elle cherche, elle cherche... Impossible de le trouver ! Alors elle s'adresse à saint Pierre qui se met à feuilleter son gros livre : « Je ne le trouve pas, dit-il, il est certainement... au sous-sol ! » Et il lui donne un laissez-passer pour descendre dans l'Enfer. Elle cherche un peu, et soudain que voit-elle ? Son mari dans une marmite d'eau bouillante ! Seule sa tête dépassait. Elle s'exclame : « Oh ! mon pauvre mari, dans quelle situation épouvantable tu te trouves ! – Ne me plains pas, dit-il, je suis encore privilégié : je suis sur la tête du métropolitain ! »

Et voilà ce qui arrive à beaucoup qui se trouvent tellement justes : ils vont faire un petit séjour dans l'Enfer avant de revenir sur la terre

pour apprendre à se développer jusqu'à la perfection. D'après la Science initiatique universelle, tant qu'ils ne sont pas encore parfaits, la majorité des humains sont sectaires.

Prenons maintenant cette tendance tellement répandue dans le monde de travailler pour un groupe, que ce soit un syndicat, un parti politique, une nation... Cette attitude qui passe pour généreuse est en réalité trop égocentrique, trop personnelle. Du moment que votre activité ne vise pas le bonheur et la paix de l'humanité tout entière, elle est limitée, donc sectaire. Puisque la science elle-même nous révèle que nous faisons partie de la vie cosmique, puisque nous devons notre existence non seulement à la terre, à l'eau, à l'air, au soleil, mais aussi aux étoiles, pourquoi devons-nous toujours nous recroqueviller sur nous-mêmes ?

Et d'ailleurs, avez-vous déchiffré les secrets de cette terre, de cette eau, de cet air et de ce feu grâce auxquels notre existence est possible ? Vous direz : «Quels secrets ? Qu'y a-t-il tellement à comprendre ?» Beaucoup, et entre autres ceci : regardez notre planète, les terres y occupent une surface limitée, les mers une surface plus vaste, l'air une surface plus vaste encore, et le feu, la lumière va jusqu'à l'infini.

Cela signifie que nous aussi nous devons aller jusqu'à l'infini.

Et regardez encore : combien de temps pouvez-vous vivre privé de ces éléments ? Vous pouvez rester sans manger cinquante à soixante jours, sans boire seulement une dizaine de jours, sans respirer à peine quelques minutes, mais à l'instant où votre cœur perd sa chaleur, vous mourez. Ce qui prouve que l'élément solide est moins important que l'élément liquide, l'élément liquide moins important que l'élément gazeux, et l'élément gazeux moins important que l'élément éthérique : la chaleur, la lumière.

Vous voyez, ce dont l'homme a le plus besoin, c'est de cet élément éthérique qui remplit l'espace. Alors, au lieu de s'accrocher toujours aux petites choses de la vie pour en être surchargés, écrasés, pourquoi les humains ne recherchent-ils pas l'immensité, l'universalité, la liberté ? Parce qu'ils ont une mentalité sectaire, voilà la réponse. Si on prend les religieux, les politiciens, les économistes, etc... on ne trouvera que des sectaires, mais comme ils sont les derniers à s'en apercevoir, les voilà tous décidés à lutter contre les sectes !...

Qu'il y ait des sectes nuisibles, oui, bien sûr – mais j'ignore lesquelles car je ne m'occupe

pas de ça, mon travail est ailleurs – et il est normal qu'on limite leurs moyens de nuire. Mais ceux qui auront à se prononcer doivent être des gens honnêtes et sans parti-pris, capables de voir qui travaille pour apporter l'anarchie et le désordre, et qui travaille pour apporter la paix, la justice et le bonheur à l'humanité, c'est-à-dire le Royaume de Dieu et l'Age d'Or.

Et j'ajouterai maintenant quelques mots qui seront comme le résumé, la synthèse de toute la philosophie initiatique. Il existe en Bulgarie une femme qui est l'une des plus grandes clairvoyantes du monde : elle s'appelle Vanga. Elle a si souvent donné des preuves de ses dons que même le gouvernement se renseigne auprès d'elle, et il a fait construire près de sa maison un hôtel pour recevoir les visiteurs du monde entier. Ce qu'il y a de très particulier avec Vanga, c'est qu'elle est aveugle ; ceux qui veulent la consulter doivent lui remettre un morceau de sucre qu'ils ont touché, et c'est seulement au moyen de ce morceau de sucre qu'elle peut tout dire aux gens sur leur passé, leur présent et leur avenir avec une précision stupéfiante.

Comment expliquer cela ? C'est simple. Chaque être émane de petites particules impalpables, invisibles, que la science n'a pas encore

étudiées, et ces particules qui s'envolent dans l'atmosphère se déposent sur les objets et les imprègnent. C'est ainsi que nous laissons sur les objets et les gens que nous fréquentons quelque chose de nos vertus, de nos forces, de notre lumière, ou au contraire quelque chose de nos maladies, de nos vices, de nos impuretés. Donc, sans nous en rendre compte, nous faisons du bien, et sans nous en rendre compte non plus, nous faisons du mal. Mais même si nous sommes inconscients, nos actes s'enregistrent, et un jour nous sommes récompensés pour ce que nous avons fait de bien et punis pour ce que nous avons fait de mal.

La véritable religion est donc basée sur une science résultant de l'observation de phénomènes qui sont visibles pour certains êtres évolués. Ceux qui refusent de reconnaître cette science sont libres, mais ils verront un jour où cela les mènera. En tout cas, je vous dirai que celui qui veut ignorer cette science est sectaire. Oui, celui qui ne veut pas prendre conscience de l'influence de ses pensées, de ses sentiments et de tous ses états intérieurs sur la collectivité est sectaire : il fait ce qui lui plaît, à lui, sans se préoccuper du mal qu'il peut produire sur les autres, ni du bien qu'il pourrait leur apporter. Par cette attitude, il se limite, donc il est sectaire.

II

AUCUNE ÉGLISE N'EST ÉTERNELLE

Il en est des nations, des pays et des peuples comme de chaque être humain qui naît, qui grandit, puis vieillit et doit laisser la place à d'autres. Ils suivent la même courbe : ils donnent ce qu'ils doivent donner, et ensuite ils s'éteignent. On dirait qu'ils se reposent pour pouvoir un jour se réveiller et produire à nouveau des richesses. On a vu cela avec toutes les nations, et c'est même le sort des religions : chacune prend un grand essor, arrive à une grande élévation, une grande extension, un point culminant, puis elle se cristallise et perd les clés de la vie. Regardez, même les Mystères, même les temples de l'ancienne Egypte qui possédaient les clés de la connaissance et du pouvoir, qu'en reste-t-il maintenant ? Tous ces hiérophantes, où sont-ils ? Toutes ces sciences, où sont-elles?... Tous ont subi les lois immuables de la vie.

Chaque forme, c'est-à-dire chaque chose ou chaque être qui naît doit mourir et laisser la place à d'autres. Seul, l'esprit qui n'a pas de commencement n'a pas de fin, et c'est lui qui s'incarne successivement dans de nouvelles formes. Dieu n'a pas donné l'éternité à la forme ; la forme est friable, éphémère, elle ne peut résister au temps. Seul, le principe, l'esprit, qui appartient au monde divin, est indestructible, éternel.

Les humains, qui ne connaissent pas cette vérité, essaient toujours d'éterniser la forme. On voit surtout cela dans les religions qui, depuis des siècles, s'attachent à certains rites, certaines croyances, sans se rendre compte que ces dogmes, ces rites sont des formes qui ne peuvent pas durer. La vie est un perpétuel jaillement qui a besoin de nouvelles formes pour s'exprimer. C'est donc la vie elle-même qui casse les formes, car elle a besoin de nouveaux appareils, de nouveaux conducteurs pour révéler de nouvelles richesses, de nouvelles lumières, de nouvelles splendeurs. C'est pourquoi au bout d'un certain temps les formes doivent disparaître pour permettre d'autres nuances, d'autres manifestations plus subtiles.

Regardez l'être humain : tant qu'il est jeune, la matière de son corps est extrêmement

souple, malléable, vivante, et c'est grâce à ces qualités de la matière, que l'esprit arrive à s'exprimer de mieux en mieux au travers de son intellect, de son cœur, de sa volonté. Puis il arrive fatalement à un âge où cette forme durcit, se cristallise, alors l'esprit qui n'a plus la possibilité de se manifester à travers cette vieille forme ratatinée, doit partir pour revenir dans une forme nouvelle.

Il faut observer la nature pour en tirer des conclusions valables dans tous les domaines. Les Eglises qui s'obstinent à maintenir les mêmes formes qu'il y a des siècles, sont dans l'erreur. Il faut toujours améliorer la forme, l'affiner, afin qu'elle puisse exprimer de plus en plus, de mieux en mieux, les nouveaux courants qui viennent du Ciel. Car le Ciel n'a pas fixé les choses pour l'éternité.

Regardez tout ce qui apparaît de nouveau dans l'humanité; pourquoi la forme ne doit-elle pas épouser ces nouveaux besoins, ces nouvelles tendances? Maintenant, la constellation du Verseau vient pour bouleverser, casser toutes les formes, toutes les valeurs que les humains croyaient définitivement installées. Ce que pensent les humains est une chose, et ce que pense l'Intelligence cosmique en est une autre. L'Intelligence cosmique a d'autres pro-

jets que ceux des humains, c'est pourquoi, maintenant, grâce aux courants du Verseau, elle va tout renverser pour leur montrer qu'ils ne doivent pas enterrer l'esprit dans de vieilles formes.

Pour durer il faut savoir se renouveler constamment. Et si l'Eglise est maintenant de plus en plus délaissée, c'est qu'elle ne se renouvelle pas, elle s'accroche à de vieilles conceptions qui ne sont plus valables aujourd'hui et qu'il faut remplacer. Bien sûr, je ne parle pas de remplacer les principes sur lesquels est fondé le christianisme. Il ne peut exister de meilleurs principes que ceux du Christ dans les Evangiles. Mais pourquoi l'Eglise continue-t-elle à traîner de vieilles pratiques qui ne donnent plus de résultats?

Beaucoup quittent la religion chrétienne parce qu'ils trouvent que la science contredit et efface toutes les vérités évangéliques. Mais ceux-là n'ont rien compris. Moi, je dis au contraire que les découvertes de la science ne font que souligner les vérités des Evangiles.

Je peux vous montrer – et je l'ai déjà fait d'ailleurs – que non seulement les découvertes de la science officielle ne contredisent pas la Science initiatique mais qu'elles prouvent sa véracité, et cela ni les religieux ni les savants ne

l'ont compris. Pour moi, il n'y a pas de contradiction ; la science et la religion marchent ensemble, et même l'art, car les trois sont liés. La science doit donner la lumière aux humains, la religion la chaleur, l'amour, et l'art l'activité créatrice. Pourquoi les a-t-on divisés alors que dans la vie, dans la nature, dans l'être humain, ils se tiennent et travaillent ensemble ? Jamais les Initiés n'ont séparé ces trois domaines. Maintenant que la division s'est produite dans la culture occidentale, la religion est incapable de retenir les scientifiques qui la rejettent. Mais ils la rejettent parce qu'ils ne possèdent pas la vraie science ; leur science est purement axée sur le monde physique, matériel, et ils ne connaissent pas la vraie science sur laquelle sont fondées toutes les religions : la science des trois mondes matériel, psychique et spirituel. Quant à l'art, il patauge entre la science et la religion et s'oppose tantôt à l'une, tantôt à l'autre.

Dans la nature, je le répète, la religion, la science et l'art ne font qu'un. Ce sont les humains qui les ont séparés. Mais tant qu'ils maintiennent cette séparation, la vérité leur échappera. La science, la religion et l'art forment une unité grâce à laquelle on peut tout expliquer, tout comprendre. La science est un

besoin de l'intellect. La religion est un besoin du cœur. Et l'art est un besoin de la volonté : il faut exprimer quelque chose, il faut créer, construire... Et ces trois besoins sont liés, car ce que vous pensez, vous êtes obligé de le sentir pour aller enfin l'exécuter.

D'ailleurs, je vous dirai que beaucoup de savants contemporains sont les réincarnations d'Initiés du passé, de grands prêtres qui connaissaient les Mystères. Ceux qui ont découvert la télévision, la radio n'ont fait qu'appliquer des connaissances qu'ils possédaient déjà dans un passé lointain. Oui, c'étaient des Initiés de l'ancienne Egypte, car notre époque est liée par de nombreuses correspondances à la civilisation égyptienne et toute la science sacrée de l'Egypte va donc maintenant se révéler et trouver son application dans le plan physique.

Le christianisme a besoin de grandes transformations, car les traditions sur lesquelles il vit ne sont plus adaptées à notre époque. D'ailleurs, si la religion telle qu'on la comprend était vraiment suffisante, l'humanité serait dans un meilleur état. On a réduit la religion à des formes inefficaces, il ne faut donc pas s'étonner que la majorité des gens ne la prennent plus au

sérieux. De plus en plus, les gens réfléchissent, se posent des questions et sont insatisfaits de ce qu'on leur présente. Dans le passé, ils avalaient tout ce qu'on voulait leur faire croire : il y avait une autorité, l'Eglise, qui réfléchissait et décidait pour eux, tandis que maintenant ils ne veulent plus que d'autres réfléchissent à leur place. C'est là un indice que le christianisme doit accepter de nouvelles formes... Jusqu'au jour où ces nouvelles formes auront vieilli à leur tour, et où il faudra les remplacer.

Le rôle de la forme est de garder le contenu intact ; elle se présente donc comme un récipient, comme une protection, une limite... et comme une prison aussi. Mais pour que le contenu ne reste pas éternellement immobilisé dans une forme, il faut l'ouvrir, afin de déverser ce contenu dans une forme nouvelle, plus subtile, plus souple, plus transparente. Voilà pourquoi rien de ce qui a été construit dans le plan physique n'est éternel.

Le temps ne peut agir sur les principes, mais il agit sur les formes. Quand on dit que le temps détruit tout, cela concerne seulement les formes. Et les chrétiens n'ont pas encore compris que la forme dans laquelle leur religion leur a été donnée il y a des siècles, ne peut durer éternellement, et qu'il faut la changer.

Non, ils sont tenaces, ils ne veulent rien changer.

La Fraternité Blanche Universelle n'apporte pas de nouveaux principes, mais de nouvelles formes, c'est-à-dire de nouvelles méthodes pour que le contenu, l'esprit, ait de plus grandes possibilités de manifestation et d'expression. C'est cela l'évolution : un changement de formes. La question de l'évolution a beaucoup préoccupé les savants naturalistes, les uns disant que ce sont les formes qui évoluent, et les autres que les formes sont déterminées de toute éternité et que ce sont les êtres qui passent d'une forme à l'autre. Où est la vérité ? C'est la deuxième opinion qui est exacte : les formes n'évoluent pas. Toutes les formes des animaux, des insectes, des plantes, existent déjà dans le monde des archétypes, et ce sont les créatures qui prennent ces formes, puis les quittent pour en prendre d'autres, exactement comme des acteurs qui changeraient de masque à chaque nouvelle pièce qu'ils ont à jouer.

L'esprit change donc de forme, mais la forme, elle, n'évolue pas. Les formes sont là, créées de toute éternité, et même les nouvelles formes que nous ne connaissons pas encore, les nouvelles formes pour les plantes, les animaux, sont déjà là, dans le plan des archétypes ; elles

existent. Nous aussi, de nouvelles formes nous attendent : au fur et à mesure que nous allons évoluer, nous allons nous approprier ces nouvelles formes, car il y a toujours une ancienne forme à laisser et une nouvelle forme à prendre, plus souple, plus pure, plus lumineuse. En prenant cette nouvelle forme, on a davantage de moyens d'agir et de se manifester, alors que si on reste dans les vieilles formes, on est limité, jamais on ne pourra aller plus loin. C'est ce que les chrétiens n'ont pas compris : ils veulent toujours éterniser la forme ; mais c'est impossible, c'est une attitude qui va contre les décrets de l'Intelligence cosmique.

La forme est déjà éternisée dans les ateliers en haut dans le monde des archétypes : là toutes les formes sont éternelles pour servir les projets de l'Intelligence cosmique. Mais si l'homme veut éterniser la forme ici, c'est-à-dire se cramponner à tout prix à telle ou telle forme, alors là, il provoque le monde invisible qui vient avec des marteaux et casse ces formes pour le libérer. Vous direz que c'est de la cruauté... Non, ce n'est pas de la cruauté, c'est l'amour du Ciel qui veut obliger l'homme à aller plus loin.

D'ailleurs, que se passe-t-il pour les humains d'une incarnation à l'autre ? Le plus

souvent ils changent de sexe. Supposez que dans une incarnation antérieure vous ayez été une femme : c'était pour apprendre à manifester les qualités du principe féminin. Maintenant vous êtes un homme pour apprendre à manifester d'autres qualités.

Cette cruauté apparente du monde invisible qui casse les formes pour en créer de nouvelles n'est pas encore comprise par l'Eglise. Mais qu'elle comprenne ou non, les anciennes formes seront cassées, ça, je vous le dis. Quoique fassent les chrétiens, elles seront cassées par le monde invisible qui veut les libérer pour les obliger à évoluer.

La Fraternité Blanche Universelle est une nouvelle forme de la religion du Christ. Bien sûr, les chrétiens pousseront des cris et nous combattront parce qu'ils sont persuadés qu'ils doivent rester fidèles aux traditions qu'ils ont reçues. Mais ils ne triompheront pas, parce que le monde invisible viendra leur montrer qu'ils n'ont pas raison. Une nouvelle forme va donc apparaître et elle sera soutenue pendant un certain temps, mais à son tour elle sera remplacée par une nouvelle forme, meilleure. Vous voyez, je suis juste, je suis honnête, je ne veux pas vous tromper en vous disant que la forme

apportée par notre Enseignement sera éternelle. Une fois que cette forme aura fait son travail, elle laissera la place à une nouvelle forme, plus évoluée, plus adaptée.

Quand, pour m'expliquer qu'il ne peut pas accepter l'Enseignement de la Fraternité Blanche Universelle, quelqu'un me donne pour prétexte qu'il est catholique, je lui dis : «Bon, si vous êtes bien là, restez-y ! Mais nous, nous allons plus loin.» Car que peut-on apprendre de tellement de sermons qui n'expliquent rien ? A qui la faute après, si les gens font des bêtises ? Ils quittent l'Eglise parce qu'elle ne donne aucune réponse à leurs questions et à leurs angoisses. Ce sont des sermons très poétiques, et très moraux... Oui, moi, je les approuve, mais on n'y apprend pas grand-chose, car il n'y a là aucune science qui explique vraiment le sens et le but de l'existence humaine, les lois qui la régissent et comment se comporter d'après ces lois. Ce sont des paroles seulement. Où est l'application ? Vous croyez que la chrétienté a appliqué les Evangiles ? Pensez-vous, allez voir ce qui se passe dans les pays soi-disant chrétiens !

Celui qui veut travailler avec les principes du Christ, qui sont éternels, inchangeables, celui-là appartient à la Fraternité Blanche Uni-

verselle. Il ne démolit rien, il ne travaille pas contre le Christ, il n'apporte pas une nouvelle religion, non, mais il travaille pour les nouvelles formes, c'est tout. Tandis que celui qui s'accroche aux anciennes formes montre qu'il n'a pas compris les principes. Il s'imagine que la forme le sauvera, et il dort tranquillement, protégé par la forme. Oui, car dans la forme on s'endort. Pour évoluer il ne faut pas compter tellement sur la forme, mais travailler avec les principes. Est-ce que l'idéal que je vous présente n'est pas plus avantageux ? Le Christ lui-même viendra vous dire que c'est magnifique, car il est écrit dans les Evangiles : « La lettre tue et l'esprit vivifie ». C'est exactement ce que je suis en train de vous expliquer. Oui, sans arrêt je vous pousse vers l'esprit qui vivifie.

Tous ceux qui donnent la première place aux principes appartiennent à la Grande Fraternité Blanche Universelle. Pas à cette Fraternité qui est ici, sur la terre, mais à la Fraternité Blanche Universelle qui embrasse toutes les créatures les plus lumineuses dans l'univers. Nous, nous sommes ici pour donner à tous ces êtres parfaits des possibilités d'agir afin que le Royaume de Dieu descende sur la terre. Voilà dans quel sens il faut comprendre que la Fraternité Blanche Universelle est une nouvelle

forme de la religion du Christ. Donc, celui qui travaille avec les principes du Christ appartient à la Fraternité Blanche Universelle. Il se peut qu'il ne nous connaisse même pas, mais cela ne fait rien, il est un membre de la Fraternité Blanche Universelle.

C'est la paresse qui pousse les humains à s'accrocher à la forme. L'activité spirituelle en eux s'est arrêtée et ils se pavanent avec une forme. Regardez les chrétiens : ils ne veulent pas apprendre, ils ne veulent pas comprendre, ils s'opposent au changement en pensant être ainsi fidèles au Christ, et en réalité ils ne sont fidèles qu'à des formes échafaudées par les humains.

Il faut être fidèle au Seigneur, et pas seulement aux hommes. Si vous voulez rester fidèles aux hommes, très bien, moi je n'ai rien contre, mais vous allez finir en poussière. Tous ces gens qui ont gouverné l'Eglise pendant des siècles, qu'est-ce qu'ils représentaient ? Souvent de pauvres bougres comme les autres, quand encore ils n'étaient pas des criminels ! Si quelques-uns parmi eux manifestaient une compréhension supérieure, ils étaient tout de suite critiqués et persécutés. Prenez l'histoire et vous verrez : tous ceux qui voulaient apporter vraiment des améliorations, allez, rejetés, excom-

muniés, brûlés... il fallait qu'ils restent dans la forme ! Mais elle ne produit pas grand-chose, la forme, elle ne fait qu'emprisonner les humains. Oui, la forme est la meilleure prison : le prisonnier ne peut plus s'échapper.

Dieu s'est manifesté à travers Jésus, mais auparavant Il s'était aussi manifesté à travers Moïse. Si Moïse a pu faire tellement de choses extraordinaires, c'est que Dieu était avec lui. Mais si Jésus est venu, c'est qu'après une certaine période, l'intransigeance de la Loi de Moïse ne correspondait plus aux projets que l'Intelligence cosmique avait pour les humains. Alors pourquoi maintenant l'Intelligence cosmique n'aurait-elle pas d'autres projets ?

D'ailleurs, de nos jours, même la forme des Initiations a changé. Dans l'Antiquité, l'Initiation était donnée dans les temples où le disciple devait traverser les épreuves du feu, de l'air, de l'eau et de la terre. Maintenant l'Initiation se fait dans la vie quotidienne ; sans même qu'ils s'en aperçoivent, les Initiés mettent leurs disciples dans certaines situations, devant certains problèmes, et ils observent comment ils réagissent. Toutes les épreuves sont dans la vie, les quatre éléments sont dans la vie ; c'est là que

vous devez montrer que vous avez vaincu la peur, la convoitise, l'égoïsme, la sensualité, etc... Oui, il y a beaucoup d'épreuves, surtout pour celui qui désire avancer sur le chemin de l'Initiation : il doit savoir à l'avance que son désir sera exaucé, mais qu'il sera éprouvé. Au moment où il s'y attend le moins, il sera éprouvé, mais là, dans la vie quotidienne, car toutes les épreuves sont dans la vie. Dans les moindres détails on est surveillé, et souvent on échoue pour presque rien, parce qu'on réservait ses efforts pour les grandes épreuves.

C'est donc à vous d'être vigilants, éveillés, de vous dire que n'importe quelle circonstance de la vie peut être une épreuve. Et chaque fois, des êtres en haut se prononcent. Et si vous avez remporté des succès, vous recevez des diplômes ; mais pas comme dans les universités, des diplômes qui peuvent être déchirés, brûlés, effacés ou volés. Là, ce sont des diplômes qu'on imprime sur votre visage et sur tout votre corps ; personne ne peut vous les enlever. Et même, les esprits de la nature qui savent lire ces diplômes vous apprécient, vous reçoivent et décident de vous aider. A travers l'espace, partout où vous allez, ils voient ces diplômes. Mais si vous n'en avez pas, ils n'ont aucun

égard envers vous et même il se peut qu'ils vous persécutent parce qu'ils vous considèrent comme un être faible, ignorant et inutile.

Retenez donc bien ceci : tout dans la vie n'est que le résultat des relations qui existent entre ces deux pôles opposés : l'esprit et la matière, les principes et les formes. Sur la terre les humains ne sont pas préparés pour ne vivre qu'avec les principes, il leur faut des formes sur lesquelles s'appuyer. L'esprit s'incarne dans la forme d'un corps pour pouvoir se manifester ici dans le plan physique. Quand il retourne dans les régions spirituelles, il n'a plus besoin de ces formes, mais ici sur la terre, il en a besoin. Il faut seulement savoir que la forme ne dure pas longtemps. Dieu n'a pas donné l'éternité à la forme, c'est pourquoi périodiquement le Ciel envoie des Initiés, des grands Maîtres, pour changer les formes, mais les formes seulement, jamais les principes. Je le répète, les principes sont inchangeables, oui, car les principes, ce sont l'amour, la sagesse, la vérité, le sacrifice... et ils resteront valables pour l'éternité.

III

CHERCHER L'ESPRIT DERRIÈRE
LES FORMES

Tant que vous êtes sur la terre, vous êtes obligé de vivre dans le monde des formes. Par exemple vous devez conserver la forme de votre corps, et même l'entretenir : il faut qu'il soit en bonne santé, esthétique, expressif... Mais jusqu'à quand ? Jusqu'au moment où vous partirez de l'autre côté.

Dans tous les domaines, et même celui de la religion, il arrive fatalement le moment où l'on doit quitter une forme comme un vêtement usé. On peut donc conserver une forme tant qu'elle est utile, nécessaire, indispensable, mais dès qu'elle est périmée, c'est une autre phase qui commence, et il faut la remplacer, ou du moins aller plus loin dans la compréhension de cette forme. Car, bien sûr, des rites comme ceux du baptême, du mariage, de la messe, de la communion, sont basés sur de grandes lois, sur des connaissances magiques. Et c'est vrai

surtout pour la messe qui est de la pure magie blanche. On peut même dire que si l'Eglise s'est encore maintenue jusqu'à aujourd'hui, c'est grâce à la messe. Ce qui est dommage, c'est que beaucoup de prêtres ne connaissent pas la profondeur de ce qu'ils font. S'ils la connaissaient la messe aurait été d'une plus grande puissance encore.

La majorité des chrétiens n'ont pas encore compris la véritable religion du Christ. Ils vont à l'église, ils allument des cierges, ils prennent de l'eau bénite, ils communient, mais ils n'ont pas compris que tant que ces pratiques ne correspondent pas à un état intérieur, ce sont des gestes vides et creux. Ils mettent chez eux une petite icône de la Sainte Vierge pour qu'elle les protège, et ils s'imaginent que, quoi qu'ils fassent, la Sainte Vierge sera là pour continuer à les protéger. Tout cela n'est que de la superstition : on compte sur ceci, on croit cela, mais la croyance et la foi sont deux choses différentes, et en s'imaginant avoir la foi, la plupart se contentent de croyances. Oui, car ils s'attachent trop à la forme, sans être conscients que même les prières peuvent n'être que des formes.

Il y avait un jour dans un couvent un moine qui avait l'habitude de visiter les tonneaux de

la cave. C'était son péché mignon, comme ça, il ne pouvait pas s'en débarrasser, et le soir, en faisant sa prière, il demandait pardon au Seigneur, puis il s'endormait tranquillement. Parce qu'il suffit de balbutier quelques mots de repentir pour être pardonné, vous comprenez. Mais voilà qu'une nuit il sent que quelqu'un le secoue en lui disant : « Réveille-toi, lève-toi, tu as oublié de prier ! » Et qu'est-ce qu'il voit ? Le Diable ! Oui, le Diable en personne qui le réveillait pour lui rappeler qu'il devait prier... Il comprit alors que le Diable avait intérêt à ce qu'il prie afin qu'il se croie pardonné... et continue à boire ! Ce n'était pas le Seigneur. Le Seigneur n'entend pas les prières d'un ivrogne. Vous voyez ? C'est le Diable souvent qui se cache derrière les formes et qui vous pousse à aller à l'église, à allumer des cierges, à prier, à communier pour que vous vous incrustiez mieux dans ces anciennes formes sans jamais chercher à faire un travail en profondeur pour vous améliorer.

C'est pourquoi, quand je dis que l'Enseignement de la Fraternité Blanche Universelle apporte une nouvelle religion, je ne prétends pas que cette religion sera supérieure dans son essence à celle que Jésus a apportée. C'est impossible, Jésus est vraiment au sommet, il

n'y a rien au-dessus de cette loi d'amour et de sacrifice qu'il est venu enseigner aux hommes. C'est dans les méthodes, dans l'application, dans les interprétations que nous pouvons apporter quelque chose de nouveau et d'efficace pour aller plus loin. Tout n'est pas dit dans les Evangiles, il y reste encore tellement de points obscurs et inexplicables ! Eh bien, ces éclaircissements, c'est l'Enseignement de la Fraternité Blanche Universelle qui les apporte parce qu'il est fondé sur la véritable Science initiatique.

Prenons seulement la question du baptême. Les catholiques amènent à l'église un enfant de quelques jours pour que le prêtre le baptise en lui mettant de l'eau et de l'huile sur le front. Le prêtre d'ailleurs pense peut-être à autre chose en le baptisant, mais cela n'a pas d'importance : grâce à cette eau et à cette huile, l'enfant est lavé du péché originel, il est donc sauvé une fois pour toutes et il entre dans la communauté des chrétiens. En réalité l'Eglise a donné à ce rite une efficacité démesurée. Le baptême ne purifie pas l'homme pour le reste de sa vie. Comment peut-il croire que les esprits malins n'oseront plus entrer en lui parce qu'on lui a mis de l'eau et de l'huile sainte sur le front quand il était petit ? Eh non, malheureusement,

tous les diables entrent, ils n'ont pas peur, ils ne sont pas impressionnés par le baptême. C'est l'homme lui-même qui doit travailler toute sa vie pour conserver, pour amplifier les effets du baptême, et s'il ne le fait pas, le baptême perd toute son efficacité.

On vous baptise, on vous lave du péché originel, bon, admettons, mais ensuite c'est toute la vie qu'il faut travailler à garder cette pureté. Chaque jour il faut se nettoyer consciemment, de tout son cœur, de toute son âme. Certains sont tellement satisfaits d'être baptisés qu'ils s'imaginent n'avoir pas besoin de faire des efforts pour s'améliorer, mais quand on vit avec eux on s'aperçoit qu'ils ne sont pas meilleurs que ceux qui n'ont jamais reçu le baptême, ils sont même pires ! C'est pourquoi je leur dis : « Mais vous n'avez rien compris. Vous ne devez pas vous contenter de l'idée que vous avez été baptisés et que Jésus vous a sauvés : c'est vous qui devez faire quelque chose pour votre salut. »

Si vous lisez l'Ancien Testament, vous verrez par exemple comment le prophète Elisée avait ordonné à Nâaman de se plonger sept fois dans le Jourdain pour se guérir de la lèpre. C'est aussi dans le Jourdain que Jésus a été baptisé par saint Jean Baptiste. Le baptême, les

ablutions sont d'une grande efficacité, oui, mais cette efficacité dépend aussi de l'élévation spirituelle de celui qui vous baptise ou qui vous demande de vous plonger dans l'eau. C'est comme pour les talismans. La puissance d'un talisman dépend de la personne qui l'a préparé. Si c'est une personne faible et ignorante, ce talisman n'agira pas, parce qu'il n'a pas pu recevoir une grande force. Un objet ne devient un talisman que lorsqu'il a été pénétré par la force «Telesma». C'est grâce à cette force Telesma, «la force forte de toutes les forces», comme l'appelle Hermès Trismégiste dans la Table d'Emeraude, que le talisman a des pouvoirs. Sinon, l'objet est là, mais comme la force Telesma est absente, ce n'est donc pas un vrai talisman.

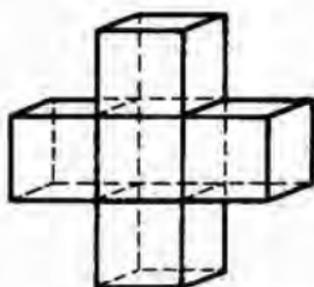
L'eau est un élément très propice à la purification parce que des êtres invisibles y habitent et y travaillent, et lorsque l'homme se plonge en elle, ces êtres sont capables de le débarrasser de certaines couches fluidiques impures. C'est bien de se plonger dans l'eau, mais l'essentiel c'est d'être conscient de sa puissance. Et surtout si l'eau est bénite, magnétisée, si un Initié l'a consacrée en prononçant des formules, là oui, elle est efficace. Mais même dans ce cas, son pouvoir ne dure pas pour l'éternité.

La purification n'est vraiment durable que lorsque la personne qui a été purifiée, exorcisée, arrive à maintenir cet état par ses pensées, ses sentiments et ses actes ; à ce moment-là oui, la purification peut être définitive, mais seulement à cette condition. Dans la vie spirituelle, aucun moyen extérieur ne peut agir de façon durable si l'homme ne vit pas une vie pure et sensée. Seulement comme on n'explique pas ces vérités-là aux humains, ils se font des illusions.

Je vous donnerai un autre exemple. Beaucoup de chrétiens portent autour du cou une croix qui rappelle le sacrifice de Jésus mort pour les sauver, et ils ont la conviction que cette croix les protège des maladies et des faiblesses... Mais pourquoi sont-ils toujours dans des états déplorables ? Pourquoi la croix n'a-t-elle pu les sauver ? Parce que la croix doit être portée intérieurement, sous une autre forme, comme une qualité, comme une vertu, comme une puissance ; c'est à cette seule condition qu'elle est efficace, bénéfique, magique. Une croix que vous ne portez qu'extérieurement, qu'elle soit en or, en ivoire ou en n'importe quelle autre matière, ne peut rien faire pour vous aider. Mais si vous magnétisez cette croix, si vous y mettez votre foi, votre amour, et si à

travers elle vous vous liez au Christ, à ce moment-là, oui, elle peut devenir une puissance extraordinaire.

Une croix ne vous sauvera que si vous la portez en faisant vraiment participer votre esprit, en vivant en liaison avec la lumière, avec le Christ. Derrière la forme de la croix, il faut s'attacher au principe pour en comprendre le sens et chercher à le mettre en pratique. Gardez donc certaines formes, si vous voulez, mais ne perdez jamais l'esprit qui est derrière ces formes. Pour moi, la croix est un symbole fantastique... Oui, surtout la croix à trois dimensions, formée de cinq cubes dont les vingt-deux surfaces correspondent aux vingt-deux lettres de la Kabbale par lesquelles Dieu a créé le monde.



Donc, les chrétiens peuvent porter des croix et des médailles, allumer des cierges, réciter des chapelets, tant qu'ils ne font rien pour vivifier

tous ces objets, ils resteront inefficaces. Et tout cela devient même ridicule ! Il faut qu'ils cessent de compter sur des choses mortes, et sachent que c'est à eux de tout vivifier.

Un jour, on commencera à se rendre compte qu'il ne faut plus s'enorgueillir de ce que l'on a été baptisé catholique, car cela ne suffit pas. Catholique, il faut le devenir, et consciemment, toute sa vie. On a baptisé catholique un enfant de quelques jours sans lui demander son opinion – et pour cause ; peut-être plus tard aimerait-il mieux être musulman, taoïste, juif ou bouddhiste... Ne soyez pas scandalisés et essayez de me comprendre, je veux simplement vous amener vers une vision beaucoup plus large. On a été baptisé catholique, protestant, anglican, ou orthodoxe, c'est très bien, mais est-ce que l'on vit réellement une vie divine, une vie angélique ? Non, on vit une vie intermédiaire entre l'animal et l'homme.

Il ne faut donc plus se contenter d'avoir été baptisé et se croiser les bras. Un catholique doit se dire : « C'est chaque jour que je dois consciemment devenir catholique, c'est-à-dire universel. Qu'il n'y ait plus de séparativité dans mon cœur, qu'il n'y ait plus de haine, plus de rancune, plus d'hostilité, mais seulement la

conviction que tous les hommes sont des enfants de Dieu.» Pour le moment vous pensez encore que les fidèles des autres religions ne sont pas des enfants de Dieu et qu'il faut les rejeter. Eh bien, c'est là justement que vous n'êtes pas catholique ! Si vous étiez vraiment catholique, malgré leurs opinions différentes des vôtres dans tous les domaines, vous embrasseriez tous les humains avec la conviction qu'ils sont vos frères et vos sœurs, des fils et des filles de Dieu.

IV

L'AVÈNEMENT DE L'ÉGLISE
DE SAINT JEAN

Chaque religion a institué un jour particulier pour le culte, et ce n'est d'ailleurs pas le même pour toutes : pour les chrétiens, c'est le dimanche, pour les juifs, c'est le samedi, pour les musulmans le vendredi... En réalité quelle différence y a-t-il entre tous les jours ? Aucune. Tous les jours sont sacrés, tous les jours sont divins : il y a le vendredi pour faire du bien, le samedi pour faire du bien, le dimanche pour faire du bien. Dans la Fraternité Blanche Universelle tous les jours doivent être saints. Sinon, à quoi cela ressemble ? Pendant six jours on oublie le Seigneur, on transgresse toutes les lois, et le septième on va à l'église pour tâcher d'effacer les crimes commis pendant les six autres !... Non, une journée ne suffit pas pour se purifier. C'est toute la semaine qu'il faut pour cela. Penser à Dieu un jour sur sept, alors que le reste du temps on ne s'est pas souvenu de Lui une seule fois tellement on était occupé à

trafiquer, à se battre ou à commettre des adultères... mais c'est grotesque! C'est des mensonges, de l'hypocrisie. Le plus important, c'est la façon dont on a vécu les six autres jours.

Dans la nouvelle religion, consacrer à peine quelques heures ou une journée pour prier, pour être à l'église, cela paraîtra trop peu. C'est chaque jour, et toute la journée, que l'on doit être dans l'église de Dieu, parce que l'église de Dieu, c'est toute la création. Bien sûr, à des humains encore grossiers et coriaces, on ne peut pas demander beaucoup. Pour certains, une journée, c'est déjà trop! Mais dans la nouvelle religion, c'est sept jours qu'on voudra être mystique, sept jours être pur, sept jours avoir de bonnes pensées, sept jours prier... et ensuite de nouveau sept jours... et finalement toute la vie. D'ailleurs, c'est ce que nous faisons quand nous sommes ici, au Bonfin. Ici, tous les jours sont dimanche – ou samedi, ou vendredi, si vous préférez, et nous les passons dans l'église... Où est cette église? Elle peut-être à l'extérieur: c'est la nature entière, mais elle est surtout à l'intérieur, en nous, car chacun de nous est un temple du Dieu Vivant.

Vous avez lu dans l'Évangile de saint Jean la réponse que Jésus a faite à la Samaritaine. Elle lui disait: «Nos pères ont adoré sur cette

montagne, et vous dites, vous (les juifs), que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem...» Et Jésus lui répondit : «O femme, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. L'heure vient où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité.» Mais comme l'époque n'était pas encore venue de faire comprendre ces vérités à la foule, Jésus n'a pas pu donner à tous ses disciples la base philosophique, kabbalistique, ésotérique, symbolique si vous voulez, de toutes ces nouvelles notions. C'est pourquoi il a choisi saint Jean et l'a préparé dans le secret, à l'insu des autres disciples. Mais ils s'en rendaient compte et ils étaient un peu jaloux ; une fois même saint Pierre a fait des reproches à Jésus. Mais avant de partir Jésus était préoccupé de confier au moins à un de ses disciples la partie non révélée de son Enseignement. C'est pourquoi il a préparé saint Jean, et saint Jean a fondé une Eglise qui n'est pas tellement bien acceptée ni comprise par l'Eglise de saint Pierre.

Vous vous souvenez de ce que Jésus a dit à saint Pierre la dernière fois qu'il apparut à ses disciples après la résurrection. Comme il lui demandait, en parlant de saint Jean : «Et celui-ci, Seigneur, que lui arrivera-t-il?» Jésus

répondit : «Et si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe?»... «Et, ajoute l'Évangile, le bruit se propagea parmi ses disciples que saint Jean ne mourrait pas.» Alors, supposons que saint Jean soit encore vivant dans un endroit inconnu... Son Église a préparé toute une élite qui travaille dans le secret et qui, à travers les siècles, a été le dépositaire de la Science ésotérique. Prenez seulement l'Apocalypse : est-ce que l'Église de saint Pierre est capable d'interpréter tous les symboles qu'elle contient ? J'ai même entendu certains prêtres dire qu'en vieillissant saint Jean avait certainement perdu l'usage de ses facultés, sinon il n'aurait jamais écrit des choses aussi invraisemblables. Mais c'est l'Église de saint Jean qui va venir se manifester un jour. Les Églises catholique, protestante ou orthodoxe peuvent bien riposter, comme elles l'ont déjà fait d'ailleurs dans le passé, pour exterminer l'Église de saint Jean, elles ne réussiront pas plus qu'elles n'ont réussi dans le passé.

Tous les grands esprits de la chrétienté qui se sont distingués par leur pureté et leur sagesse étaient des disciples de saint Jean, et les autres, dans les Églises officielles, qui ne pouvaient pas accepter ni supporter leur supériorité, n'ont cessé de les persécuter. Mais cette Église-là, qui

a toujours été obligée de vivre et de travailler dans le secret, continue à former des fils et des filles de Dieu, et elle va venir maintenant se manifester devant le monde entier pour montrer sa supériorité, sa richesse spirituelle, son universalité. A ce moment-là, qu'elle le veuille ou non, l'Eglise de saint Pierre sera obligée de se transformer, de faire des réformes. Bien sûr, il a existé dans cette Eglise une minorité d'êtres d'élite, mais les autres, de quoi ils se sont occupés, ne m'en parlez pas ! Et au lieu de comprendre qu'ils devaient s'instruire, progresser, ils se sont contentés de persécuter ceux qui les dépassaient.

L'Eglise de saint Pierre a toujours été d'une très grande intolérance, persécutant, brûlant ceux qui ne pensaient et n'agissaient pas exactement d'après les règles établies par elle. Tandis que les membres de l'Eglise de saint Jean n'ont jamais persécuté personne, ils ont laissé chacun libre de faire ce qu'il voulait ; leur seule préoccupation était de se perfectionner, de se rapprocher de plus en plus de la perfection divine. Ils n'ont eu aucune ambition terrestre, contrairement à l'Eglise de saint Pierre qui, pour mieux dominer et s'imposer, s'est appliquée à maintenir les humains dans la médiocrité et la faiblesse : rechercher la perfection ?

mais c'est de l'orgueil, c'est le Diable qui vous inspire un pareil désir! Et pourtant, qu'a dit Jésus? «Soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait.» Donc, voilà le plus haut idéal. Maintenant si les autres ont un autre idéal, ça les regarde.

Ne pensez pas que mon intention soit de détruire l'Eglise; non, je suis d'accord pour travailler avec elle en lui donnant une lumière qu'elle ne possède pas pour le moment. J'ai essayé d'ailleurs: j'ai rencontré des prêtres, des moines, et je n'ai jamais réussi. Si, quand même, j'ai un peu réussi avec quelques-uns, mais avec la plupart, rien à faire. On leur a déjà tellement inculqué dans les séminaires que seul le catholicisme est la vraie religion, qu'ils sont déformés: impossible maintenant de les faire aller plus loin. C'est pourquoi je préfère avoir affaire à des athées, des incrédules, c'est plus facile de se comprendre avec eux. Mais les religieux, oh là là! ils restent tellement limités, tellement bigots, tellement étroits!... Je pense que cela viendra quand même un jour, mais ce sera après toutes sortes de tribulations qui les feront réfléchir.

Dans l'Apocalypse saint Jean parle d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre. Qu'est-ce

que cela signifie? Est-ce que le premier ciel et la première terre sont devenus vieux? S'ils sont devenus vieux, c'est qu'à l'origine le Seigneur n'avait pas su choisir les meilleurs matériaux pour les créer, et cela parle très mal pour Lui, Il n'est donc pas omniscient. En réalité, ce nouveau ciel et cette nouvelle terre, c'est nous qu'ils concernent, notre vie intérieure. Dans le langage des Initiés, qui est le langage des symboles éternels, un «nouveau ciel» cela veut dire des idées nouvelles, une compréhension, une perception, une philosophie nouvelles, et une «nouvelle terre» signifie des attitudes nouvelles, des comportements nouveaux. Donc le nouveau ciel et la nouvelle terre, c'est une autre façon de penser et une autre façon de vivre. Le ciel, c'est la tête, et la terre c'est les pieds. Les pieds, c'est ce qui marche d'après la tête, parce que les pieds courent là où la tête a déjà quelques projets. Donc, c'est le comportement, la conduite, la façon d'agir qui changeront à cause du changement de la tête, c'est-à-dire de la nouvelle philosophie, des nouvelles notions.

Maintenant, ce nouveau ciel que Dieu est en train de créer, est-il vraiment nouveau? Non, il est là depuis l'éternité, mais c'est pour les humains qu'il sera nouveau. Il est là, il les

attend, mais ils ne le voient pas, et il sera nouveau parce qu'un jour, d'un seul coup, ils le découvriront. Le nouveau ciel et la nouvelle terre, cela signifie que les humains iront beaucoup plus loin, beaucoup plus haut, pour découvrir une façon de penser et une façon d'agir qui existaient depuis toujours dans les projets de Dieu mais qu'ils n'avaient encore jamais envisagées... C'est comme le soleil : il est là depuis toujours, mais on n'a pas encore compris combien il est nécessaire à notre vie. Tant qu'on ne se réjouit pas de sa présence, tant qu'on ne va pas le contempler à son lever et qu'on ne cherche pas à devenir comme lui, c'est qu'on ne l'a pas encore découvert : on est toujours dans l'ancien ciel, vieux, vermoulu, moisi!...*

La nouvelle terre, c'est un nouveau comportement, mais ce nouveau comportement n'est possible que si on commence par un «nouveau ciel». Et ce nouveau ciel, c'est le soleil, c'est la compréhension de tout ce que le soleil nous enseigne, de tout ce qu'il nous apporte par sa lumière, sa chaleur et sa vie. C'est le soleil qui nous fera découvrir ce nou-

* Voir «Vers une religion solaire» chapitre VIII : «Le modèle solaire».

veau ciel où habitent aussi les Anges, les Archanges, les Divinités... ce ciel que Jésus appelait «la maison de mon Père»...

Et vous aussi, vous pouvez habiter dans ce ciel dès aujourd'hui, chaque jour, vous pouvez en faire partie : dès l'instant où vous acceptez la philosophie de ces êtres sublimes qui sont venus éclairer l'humanité, vous êtes déjà dans ce nouveau ciel. Et quand on fait la connaissance de ce nouveau ciel, de cette nouvelle philosophie, on est obligé de changer son comportement, sa façon d'agir. Toutes les méthodes que vous êtes en train d'apprendre ici concernant la nutrition, la respiration, les gestes, la parole, c'est cela la nouvelle terre.

Une nouvelle lumière vient, mes chers frères et sœurs, et grâce à elle, une telle harmonie, une telle unité se créera entre les hommes que toute la terre formera une seule famille et que partout règneront la fraternité et la paix.

V

LES BASES
D'UNE RELIGION UNIVERSELLE

Toutes les religions ont tendance à insister sur certaines vérités qui sont essentielles, bien sûr, mais au détriment d'autres vérités qui sont pourtant tout aussi essentielles. Elles ressemblent à ces médicaments qui ont la propriété de ne remédier qu'à certaines déficiences de l'organisme : comme elles sont partielles elles ne peuvent pas répondre à tous les besoins de l'âme et de l'esprit humains. Si une religion veut être universelle, elle doit présenter les vérités de toutes les religions et de toutes les sagesse, pour que chacun puisse y trouver le travail spirituel qui lui convient. Et c'est ce que fait notre Enseignement.

Tout ce qui peut aider l'homme à se rapprocher du Seigneur et à comprendre les mystères de l'univers est contenu dans notre Enseignement : non seulement les grandes vérités de la religion chrétienne, mais le système kabba-

listique des Juifs, la science de la pureté et des deux principes des Perses, la religion solaire des Egyptiens, le travail sur l'immortalité des Chinois, les méthodes de méditation, de respiration ainsi que tous les yogas de l'Inde, la science des mages, des alchimistes, des astrologues, etc... Une religion universelle doit présenter aux humains toutes les grandes vérités de la Science initiatique.

Donc, quand je dis qu'il doit venir une religion universelle, c'est parce que le catholicisme n'est pas encore une religion universelle. Même si «catholique» signifie universel, en réalité la religion catholique n'est pas universelle. En rejetant un grand nombre de vérités essentielles comme la réincarnation, les lois du karma ou l'importance du soleil pour la vie spirituelle, elle aussi s'est coupée des vérités universelles, et elle est donc une secte. Je suis navré si cela offense certains, l'important c'est de savoir comment sont les choses en réalité et non si elles plaisent ou déplaisent à quelques-uns.

Une religion universelle doit embrasser toutes les connaissances et les pratiques qui permettent à l'homme d'arriver jusqu'au Seigneur. Lorsque le christianisme refuse d'enseigner la réincarnation, il nous empêche de com-

prendre la justice de Dieu. Il ne faut donc pas s'étonner si ensuite tout devient insensé : on ne voit plus la raison profonde des choses, tout semble anormal et injuste. Devant le mal ou la souffrance, un chrétien n'a plus qu'à dire : «C'est Dieu qui l'a voulu.» Lui-même, c'est extraordinaire, n'a rien fait pour qu'il lui arrive ces malheurs, il est innocent, il n'est responsable de rien ; c'est le Seigneur qui est responsable. Mais alors, Il est capricieux, cruel, injuste, Il fait n'importe quoi, le Seigneur !

En refusant la réincarnation, les chrétiens se sont barré la route pour des siècles. Tandis qu'avec la réincarnation, tout devient clair : d'une existence à l'autre, telle cause entraîne telle conséquence. Ce n'est plus le Seigneur qui est responsable, mais nous : parce que nous avons choisi tel chemin, telle manifestation, c'est nous qui sommes la cause de notre destinée, non pas Dieu. Dieu reste donc dans sa grandeur, dans sa splendeur, dans sa perfection, dans sa justice. Tandis que sans la réincarnation, toute la responsabilité de nos malheurs retombe sur Lui. Et moi je pense que si les chrétiens tenaient davantage à la gloire et à la perfection du Seigneur, il fallait au moins qu'ils acceptent la réincarnation. Mais ils ont une vision si étroite qu'ils ne se rendent même

pas compte des conséquences de leur attitude, ils ne voient pas quelle image épouvantable ils présentent du Seigneur. Qu'ils ne s'étonnent pas si la majorité se détourne maintenant de la religion.

Tant que l'Eglise n'accepte pas la réincarnation, elle fait du Seigneur un despote, un monstre. D'ailleurs, il y aurait beaucoup à dire sur la façon dont le christianisme a présenté le Seigneur, parce qu'il a hérité de l'Ancien Testament l'image d'un Dieu jaloux, vindicatif, terrible, qui distribue les punitions et les châtiements. Malgré l'Enseignement de Jésus, le Dieu des chrétiens est quand même resté le Dieu de Moïse.

Vous direz : « Mais jamais la réincarnation n'a été mentionnée dans les Evangiles. » Si, seulement vous n'avez pas su lire et je vous redonnerai aujourd'hui quelques arguments qu'il m'est déjà arrivé d'exposer dans le passé.

Les Evangiles racontent que lorsque Jésus apprit que Jean-Baptiste avait été arrêté, il se retira en Galilée ; et peu de temps après, Jean-Baptiste fut décapité sur l'ordre d'Hérode. Après la transfiguration les disciples demandent à Jésus : « Pourquoi les scribes disent-ils qu'Elie doit venir premièrement ? » et Jésus répond : « Il est vrai qu'Elie doit venir et réta-

blir toutes choses, mais je vous dis qu'Elie est déjà venu, qu'ils ne l'ont pas reconnu et qu'ils l'ont traité comme ils ont voulu.» Et le texte ajoute : «Les disciples comprirent qu'il parlait de Jean-Baptiste.»

Etudions maintenant la vie du prophète Elie et nous comprendrons pourquoi, lorsqu'il s'est réincarné en la personne de Jean-Baptiste, il a eu la tête coupée. Elie vivait au temps du roi Achab qui avait épousé Jézabel, princesse étrangère, fille du roi de Sidon, et à cause d'elle, il rendait un culte à Baal et à Astarté. Elie se présenta devant Achab pour lui reprocher son infidélité au vrai Dieu et lui dit : «Il n'y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole.» Puis il partit se cacher dans les montagnes pour échapper au roi qui le recherchait.

Trois ans s'écoulèrent et la sécheresse avait dévasté le pays. Sur l'ordre de Dieu, Elie se présenta à nouveau devant Achab qui lui fit de violents reproches : «Est-ce toi qui jettes le trouble en Israël?» Elie répondit : «Je ne trouble point Israël, c'est toi au contraire et la maison de ton père, puisque vous avez abandonné les commandements de l'Eternel, et que tu es allé après les Baals. Fais maintenant rassembler tout Israël près de moi, à la montagne du

Carmel et aussi les quatre cent cinquante prophètes de Baal...» Tous les prophètes furent rassemblés et Elie dit : «Maintenant, qu'on amène deux taureaux. Nous allons faire deux autels, un pour Baal et un pour l'Eternel. Les prophètes invoqueront Baal, et moi j'invoquerai l'Eternel. Le Dieu qui répondra par le feu sera le vrai Dieu.»

Dès le matin les prophètes commencèrent leurs invocations : «Baal... Baal..., réponds-nous...» Aucune réponse. Elie se moquait d'eux : «Criez un peu plus fort pour qu'il vous entende, parce qu'il est peut-être préoccupé par quelque chose ou il est en voyage, ou bien il dort.» Les prophètes crièrent plus fort et même, comme ils pratiquaient la magie, ils se firent des entailles sur le corps parce qu'ils espéraient, par le sang qui coulait, attirer des larves et des élémentaux qui feraient tomber le feu sur l'autel. Cela dura jusqu'à midi, mais rien ne se produisit.

Alors Elie dit : «Maintenant ça suffit, qu'on apporte douze pierres.» Avec ces pierres il fit un autel autour duquel on creusa un fossé ; il plaça du bois sur ces pierres et sur le bois un taureau coupé en morceaux. Puis il fit tout arroser d'eau et remplir aussi d'eau le fossé. Quand tout fut prêt, Elie invoqua l'Eternel :

«Dieu d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, que l'on sache aujourd'hui que Tu es Dieu en Israël, que je suis Ton serviteur, et que j'ai fait toutes ces choses par Ta parole». Alors le feu tomba du ciel et consumma tout : la victime, le bois, les pierres et l'eau. Tout le peuple tomba à genoux et reconnut que le vrai Dieu était le Dieu d'Elie. Mais à ce moment-là Elie, un peu trop fier de sa victoire, fit conduire les quatre cent cinquante prophètes de Baal près d'un torrent et les égorgea.

Voilà pourquoi il fallait s'attendre à ce qu'il ait à son tour la tête coupée. Parce qu'il existe une loi que Jésus a mentionnée dans le jardin de Gethsémani, au moment où Pierre s'est précipité sur le serviteur de Caïphe et lui a coupé l'oreille : «Pierre, remets ton épée au fourreau, car tous ceux qui tireront l'épée périront par l'épée.» Or, dans une même existence, on ne voit pas toujours l'application de cette loi. Et Elie, justement, comment est-il mort? Non seulement il n'a pas été massacré, mais il est dit qu'il fut transporté vivant au Ciel sur un char de feu. C'est lorsqu'il revint sur la terre en la personne de Jean-Baptiste qu'il subit le châtiement de sa faute. Jésus savait qui il était, quel destin l'attendait ; c'est pourquoi, bien qu'il ait dit de lui des paroles très élogieuses : «Parmi

ceux qui sont nés de femme, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste», il n'a rien fait pour le sauver, parce que la justice devait suivre son cours.

Prenons un autre exemple tiré des Evangiles. Un jour, Jésus et ses disciples rencontrent un aveugle de naissance et les disciples demandent : «Rabbi, qui a péché, cet homme ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle?»... Est-ce qu'on pose de pareilles questions si on ne croit pas à la réincarnation ? Quand donc cet homme aurait-il pu pécher avant de naître ? Dans le ventre de sa mère ? Ou c'est une question stupide, ou elle sous-entend la croyance à une vie antérieure. Vous direz que les disciples de Jésus n'étant pas très instruits, ils pouvaient poser des questions un peu bizarres. Si ç'avait été le cas, Jésus le leur aurait fait remarquer. On voit dans les Evangiles qu'il lui arrivait de réprimander ses disciples, or là il ne l'a pas fait.

Certains objecteront que si Jésus et ses disciples avaient vraiment cru à la réincarnation, on trouverait au moins une fois ce mot dans les Evangiles. Non, il n'est pas étonnant que ceux qui ont écrit les Evangiles n'aient pas mentionné explicitement la réincarnation à une époque où tous y croyaient. Comment pouvaient-ils soupçonner qu'ils devaient en parler en prévi-

sion d'une époque où les humains se seraient tellement éloignés de la Science initiatique? Ils ont rapporté si peu de choses dans leurs écrits qu'ils n'allaient pas s'étendre sur un sujet qui appartenait à la tradition.

Prenons encore le passage où Jésus dit : «Soyez parfaits comme votre Père Céleste est parfait.» Que penser de cette phrase? Ou bien Jésus parlait sans réfléchir, en demandant à des êtres tellement limités d'atteindre en quelques années la perfection du Père Céleste, ou alors il était inconscient de sa grandeur et s'imaginait qu'il était facile de devenir comme Lui. Dans les deux cas, ça ne parle pas en faveur de Jésus. En réalité cette phrase aussi sous-entend la réincarnation. Jésus ne pensait pas que l'homme soit capable de devenir parfait en une seule existence, mais il savait qu'à force de souhaiter cette perfection et de travailler pour l'obtenir, après de nombreuses réincarnations, il finirait par atteindre le but.

D'ailleurs qu'est-il écrit dans la Genèse? Dieu dit : «Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance... Dieu créa l'homme à son image, à son image il le créa.» Qu'est devenue la ressemblance?...

Regardez le gland d'un chêne : il est à l'image de son père le chêne, c'est-à-dire qu'il possè-

de les mêmes possibilités de devenir un arbre magnifique, mais il ne lui ressemble pas, il n'en a pas la forme, il n'est pas encore comme le chêne : il le sera seulement quand on le plantera. L'homme aussi est à l'image de Dieu : comme Lui il est une trinité, c'est-à-dire qu'il possède la sagesse, l'amour, la puissance, mais évidemment à un degré inférieur par comparaison avec le Créateur qui est omniscient, tout amour et tout-puissant.* Mais un jour, quand il se développera, il Lui ressemblera, il possèdera Ses vertus en plénitude. Donc vous voyez, ce développement, ce passage de l'image à la ressemblance sous-entend la réincarnation. Dieu dit : «Créons l'homme à notre image et à notre ressemblance» mais il ne l'a pas fait. «Dieu créa l'homme à son image, à son image Il le créa» : c'est dans l'absence du mot ressemblance et la répétition du mot image qu'a été cachée l'idée de la réincarnation. Oui, il y a là de quoi réfléchir.

La religion catholique peut se pavaner en prétendant qu'elle est universelle, c'est son opinion à elle, ce n'est pas l'opinion des Initiés.

* Voir «Vers une civilisation solaire» chapitre X «La véritable religion solaire.»

Une religion universelle doit être fondée sur les besoins essentiels de l'être humain qui sont les mêmes pour tous. C'est pourquoi la religion universelle est la religion solaire, parce que le monde entier a besoin du soleil, le monde entier le cherche, l'aime et le comprend. Le reste peut concerner les uns et ne pas concerner les autres, leur convenir ou ne pas leur convenir, et d'ailleurs s'il y a tant de religions, c'est parce que chacune est adaptée à telle ou telle mentalité particulière. La religion de l'avenir sera fondée sur des éléments universels dont les humains vont se rassasier et s'abreuver. Tandis que maintenant on voit des chrétiens devenir bouddhistes ou musulmans, des juifs ou des musulmans devenir chrétiens, etc. C'est donc qu'aucune religion n'est universelle. Quand la religion universelle viendra, personne n'aura envie d'aller se promener ailleurs, tous seront dans l'unique religion.

Derrière le soleil se trouve le Dieu de tous les hommes. Les chrétiens n'ont pas besoin des dieux hindous, ni les hindous du Dieu des chrétiens, ni les musulmans du Dieu des juifs, ainsi de suite... mais tous ont besoin du soleil qui éclaire, chauffe et vivifie les hommes, les animaux et les plantes. La religion chrétienne n'éclaire et ne réchauffe à peine que quelques

millions de personnes dans le monde – et encore l'histoire ne dit pas quelle lumière et quelle chaleur elle leur donne. Combien y en a-t-il qui n'ont jamais entendu parler du christianisme! Et malheureusement pour le christianisme, ils se sentent bien mieux ainsi.

Trop de religions sont apparues dans le monde, et c'est là l'origine des malheurs de l'humanité. Une seule religion suffit, celle de la lumière, de la chaleur, de la vie et c'est la religion du soleil. Les chrétiens ne veulent pas l'accepter sous prétexte qu'on ne doit glorifier et adorer que Dieu seul. Mais comme en attendant ils ne sont pas capables d'aller jusqu'à Lui, ils restent dans le vide. Sous prétexte qu'on ne doit adorer que le Seigneur, ils ne sentent et ne comprennent rien de la vie spirituelle. Oh, que c'est intelligent! Pourquoi ne pas voir que le soleil est le seul qui puisse nous rapprocher du Seigneur, en nous donnant une image de sa grandeur, de sa lumière, de son amour, de sa puissance? On le rejette? Bon, eh bien alors, qu'on reste dans les ténèbres, dans le froid, dans la faiblesse!

Les humains sont bizarres: ils préfèrent fabriquer des théories abstraites sur la Divinité où il est question d'essence, de substance, de transcendance, et se chamailler à propos de

toutes ces théories auxquelles de toute façon la foule ne comprend rien. Mais accepter que l'image du soleil puisse les projeter jusqu'à la Divinité, ah ça, non ! Eh bien, qu'ils le veuillent ou non la religion de l'avenir sera la religion du soleil, parce que c'est lui qui nous donne l'image la plus juste de la trinité divine. Comprenez-moi bien, je ne dis pas que le Seigneur se trouve dans le disque solaire que nous voyons briller dans le ciel, non, mais je dis que le soleil, avec sa lumière, sa chaleur et la vie qu'il répand dans tout l'univers, est la meilleure image de la sagesse, de l'amour et de la vie de Dieu.

La religion apportée par Jésus était parfaite, je ne le nie pas. Mais depuis des siècles, on l'a tellement déformée qu'elle a fini par devenir un bouillon de culture où prolifèrent les germes de toutes les fermentations. Il faut donc abandonner toutes ces formes de compréhension erronées pour trouver la religion unique, celle qui est depuis le commencement de l'univers et qui sera jusqu'à la fin.

Il est temps maintenant de se tourner vers le principe universel qui est à l'origine de toutes les religions, et de déchiffrer le symbole de cette religion universelle : le soleil. La religion du soleil, c'est de donner et d'unir, car le soleil

éclaire, chauffe et vivifie toutes les créatures. Avant que les humains n'apparaissent, le soleil était là. Depuis toujours il leur dit : «Faites comme moi, éclairez, chauffez, vivifiez, débarrassez-vous de vos conceptions limitées, embrassez le monde entier par votre intelligence et votre amour.»

Le langage du soleil est un langage universel que tout le monde comprend : c'est le langage de la lumière, de la chaleur et de la vie. Les hommes, les animaux, les plantes, tous comprennent le langage du soleil, tandis que les autres langages il n'est jamais sûr qu'on les comprenne. Si vous croyez que certaines tribus d'Afrique ou d'Océanie ont compris le langage chrétien, bien qu'on leur ait envoyé des missionnaires!... Ces anthropophages qui se plaignaient de ce qu'on ne leur avait pas envoyé suffisamment de missionnaires et qu'ils étaient affamés, qu'avaient-ils compris du langage chrétien?

La véritable religion enseigne que les humains doivent se rapprocher de la lumière, de la chaleur et de la vie du soleil, c'est-à-dire rechercher la sagesse qui éclaire et résout les problèmes, l'amour désintéressé qui embellit, encourage et console, la vie subtile et spirituel-

le qui rend actif, dynamique et audacieux, afin de réaliser sur la terre le Royaume de Dieu et sa Justice. Voilà pourquoi personne ne peut combattre cette nouvelle religion ; si on essaie de la détruire, on se détruit soi-même, parce qu'on se limite.

Quand cette compréhension d'une religion universelle pénétrera les esprits, c'est toute l'organisation de la vie qui deviendra universelle : il n'y aura plus de séparations entre les humains, plus de frontières, plus de guerres. Ce n'est pas la nature ou le Seigneur qui ont tracé les frontières, mais la convoitise des humains. La nouvelle philosophie, la nouvelle religion, c'est de comprendre d'abord que la terre n'appartient à personne sauf au Seigneur. Est-ce tellement intelligent et chrétien de se bagarrer pour posséder un morceau de terre ? En réalité, on ne peut rien posséder : quand on part de l'autre côté, la terre reste ici. Alors, à quoi cela a-t-il servi de se battre ?

Il faut cesser de vouloir qu'une race ou une religion domine le monde et impose ses points de vue ; il faut que tous acceptent la religion et la fraternité universelles que nous enseigne le soleil. Le soleil ne fait aucune distinction de nationalité, de race ou de religion : il donne à tous la lumière, la chaleur et la vie sans s'occu-

per de savoir qui est catholique, protestant, musulman, bouddhiste... et nous devons lui ressembler.

Quand je dis que nous apportons une religion nouvelle, cela ne veut pas dire quelque chose de mieux que ce que Jésus a apporté, c'est impossible : rien n'existe au-dessus de l'amour, du sacrifice, de l'abnégation, de la lumière, de la pureté. Mais tout n'a pas été dit dans les Evangiles, or c'est justement dans les explications, les méthodes et l'application que l'Enseignement de la Fraternité Blanche Universelle va plus loin.

Et les vrais chrétiens, les chrétiens sincères ne peuvent pas nier que c'est là la véritable religion du Christ ; ils ne peuvent pas accuser notre Enseignement de répandre des hérésies ou d'être une secte.

Les grands fondateurs de religions : Krishna, Bouddha, Zoroastre, Orphée, Pythagore, Moïse, Jésus, Mahomet... ont vécu dans un pays déterminé, leur enseignement n'a donc pu toucher qu'un nombre limité de gens, tandis que le Christ est un principe universel, et c'est lui qui s'est manifesté à travers tous ces grands Maîtres. Même si Jésus continue à travailler dans le monde invisible avec les chrétiens, Bouddha avec les bouddhistes, Mahomet avec

les musulmans, leur action est limitée, tandis que le Christ, lui, s'occupe du monde entier, car il est un principe cosmique.

Le Christ n'appartient à aucun peuple, aucune race, aucune religion, c'est un esprit solaire. Mais il est encore bien plus vaste que le soleil et il se manifeste bien au-delà de notre soleil jusque dans l'immensité du cosmos où existent d'innombrables soleils beaucoup plus grands et plus lumineux que le nôtre. Pourtant, c'est à travers notre soleil que nous pouvons le mieux aller vers le Christ et vers le Père Céleste. En connaissant le soleil dans ses manifestations sublimes de lumière, de chaleur et de vie, les humains s'approcheront de plus en plus de la Divinité, et la terre deviendra un jardin de paradis où tous les hommes vivront en frères.

VI

LA GRANDE
FRATERNITÉ BLANCHE UNIVERSELLE

Tous les êtres des différents royaumes de la nature sont liés entre eux ; à notre insu tous les êtres qui sont au-dessus de nous et ceux qui sont au-dessous de nous sont liés à nous. Il existe donc une hiérarchie vivante dans la nature ; c'est grâce à elle, grâce au lien qui nous unit à tous les être supérieurs, que nous pouvons nous élever, et c'est elle aussi qui nous lie aux règnes inférieurs, aux animaux, aux plantes et même aux pierres.

L'homme se croit seul, mais il est en réalité lié à des millions d'autres êtres. Par ses pensées et ses sentiments, il entre en contact avec eux. Si ces pensées et ces sentiments sont bons, nobles, lumineux, ils influencent favorablement les êtres qui sont au-dessous de lui, mais en même temps ils déclenchent un mouvement dans les règnes supérieurs, et des énergies divines commencent à se déverser en lui.

La sagesse, la lumière, l'amour des anges, des archanges, des divinités passent à travers les Initiés et les grands Maîtres et vont toucher les humains capables de les accueillir ; mais ils ne s'arrêtent pas là, ils traversent les humains pour atteindre les animaux, les végétaux, les minéraux. Puis grâce à un autre courant ces forces remontent du minéral jusqu'aux règnes supérieurs et c'est ainsi toute une circulation extraordinaire qui se produit dans l'univers.

Celui qui est lié à cette chaîne vivante des créatures est traversé par la joie, la paix et la lumière que les êtres supérieurs portent en eux. Il est donc dangereux de vouloir rester indépendant, séparé, isolé car vous vous privez ainsi de la possibilité de puiser à ces courants bénéfiques. Et alors, d'où recevrez-vous l'inspiration et les forces nécessaires pour la vie de chaque jour ? « Nous les trouverons en nous-mêmes », direz-vous... Oui, pour un mois, pour un an, peut-être, mais vous aurez vite fait d'épuiser vos réserves. Si par orgueil et volonté d'indépendance, vous coupez le lien qui vous unit aux êtres supérieurs, vous perdrez votre puissance. Même si vous avez commencé avec de vastes projets, il ne vous restera bientôt plus rien, parce qu'il est impossible de réaliser quelque chose de grand si l'on ne reste pas lié à la

chaîne vivante des créatures. C'est exactement comme une ampoule électrique qui s'imaginerait que c'est elle qui éclaire, sans jamais penser à la centrale qui lui envoie le courant dont elle n'est qu'un conducteur.

En réalité, que nous le voulions ou non, nous sommes liés, branchés, mais nous devons toujours établir consciemment cette liaison avec les êtres supérieurs afin que circule en nous un courant vivant. Celui qui refuse ou néglige de créer cette liaison perd tôt ou tard la lumière, la force et tout ce qu'il possède encore. L'homme peut être puissant, il peut faire des miracles, mais il ne doit pas oublier qu'il n'est qu'un conducteur des énergies d'en haut. Il doit se dire : «C'est la sagesse divine qui agit en moi... C'est le monde divin qui se manifeste à travers moi...», sinon il perdra tout.

La Fraternité doit exister sur la terre, parmi les hommes, parce qu'elle existe déjà dans l'univers où elle porte le nom de Grande Fraternité Blanche Universelle : elle se compose de tous les saints, prophètes, Initiés et grands Maîtres, et sa tête est le Christ.

La Fraternité Blanche Universelle est une puissance qui s'étend sur tout le système planétaire, et au-delà. Il ne faut pas juger la Fraternité Blanche Universelle d'après celle qui est ici

sur la terre, une poignée d'hommes qui ne sont pas toujours sages ni éclairés. La véritable Fraternité Blanche Universelle, qui est en haut, comprend tous les êtres les plus évolués; ici, nous sommes des ouvriers qui tâchons de bénéficier de la lumière et du soutien de ces êtres pour réaliser leurs projets. Mais la Fraternité Blanche Universelle qui est en bas doit devenir le reflet fidèle de celle qui est en haut, et pour cela il faut que ses membres deviennent de plus en plus conscients de ce privilège d'appartenir à cette entité sublime.

Même vous, vous n'avez pas encore compris ce que c'est que d'être dans la Fraternité Blanche Universelle. Certains se plaignent que depuis qu'ils sont disciples de cet Enseignement, rien n'est changé pour eux. C'est qu'ils ne sont là que physiquement et non intérieurement. Quand le disciple est intérieurement dans la Fraternité Blanche Universelle, il est obligé d'évoluer, de se renforcer, de s'enrichir. Tant qu'il se contente de vivoter dans cette petite Fraternité qui existe sur la terre, avec des gens qui se réunissent là parce qu'ils ne savent pas où aller, bien sûr, il ne peut rien gagner, car aucune acquisition ne vient comme ça, de l'extérieur. Mais s'il appartient de tout son cœur, de toute son âme à la Grande Fraternité

Blanche Universelle qui est en haut, et s'il travaille ici pour que ses projets se réalisent, là oui, sa vie sera changée.

Quand je parle de la Fraternité Blanche Universelle, ce n'est pas de cette petite poignée d'hommes et de femmes que vous êtes, mais de cette haute et sublime assemblée d'où nous viennent la lumière et la force. C'est pourquoi, si vous voulez devenir invulnérable, ne sortez pas de cette forteresse puissante, indestructible, qu'est la Fraternité Blanche Universelle. Dès l'instant où vous pénétrez dans cette enceinte lumineuse, vous êtes invulnérable, les forces hostiles s'écartent pour vous laisser passer; mais si vous vous éloignez, vous êtes perdu. Quitter Izgrev, le Bonfin ou un autre centre fraternel, cela n'a aucune importance, à condition que vous gardiez toujours le lien avec la Fraternité d'en haut. Mais si vous quittez intérieurement la Fraternité, vous aurez beau y rester physiquement autant que vous voulez, cela n'apportera rien à personne, et surtout pas à vous.

Une voiture au garage, en quoi peut-elle être utile s'il n'y a pas un chauffeur capable de la conduire? Ce n'est pas la voiture qui compte, mais le conducteur, c'est-à-dire l'esprit de l'homme. Malheureusement il y a beaucoup de

«voitures» à la Fraternité, et pendant ce temps où sont les automobilistes? quelque part, là-bas, dans un bistrot ou une boîte de nuit – symboliquement parlant – en train de boire et de s'amuser. Vous croyez que tous ceux qui viennent ici sont vraiment ici? On ne sait pas où ils sont... Mais quand vous êtes tous ici, présents avec votre âme et votre esprit, il se forme des courants d'une puissance formidable qui attirent les esprits lumineux du monde invisible, et ces esprits nous apportent leurs bénédictions.

Tous vos échecs et vos malheurs viennent de ce que vous vous êtes coupés de cette chaîne de la Grande Fraternité Blanche Universelle. C'est pourquoi, désormais, au moins quelques minutes par jour, pensez à cette chaîne, entrez dans ses vibrations harmonieuses, et à ce moment-là, tout ce que les êtres supérieurs sont en train de vivre, la liberté, le ravissement et l'extase, tout ce qu'ils possèdent comme trésors et perles précieuses, vous sera transmis. Car les Initiés et les grands Maîtres ne gardent pas pour eux leurs richesses, ils les envoient immédiatement à ceux qui sont au-dessous d'eux, et si vous ne les recevez pas, c'est que vous vous tenez quelque part là-bas à l'écart de cette chaîne et que vous ne vous êtes donc pas préparés pour les recevoir.

Il est très grave pour le disciple de ne pas savoir maintenir le lien avec la Fraternité Blanche Universelle, car le courant ne descend plus pour chasser les éléments nocifs et le purifier ; et quand ce courant ne descend plus, les êtres inférieurs, attirés par les impuretés, commencent à se faufiler en lui où ils produisent des dégâts de toutes sortes. Lorsque vous vous sentez envahis par des êtres qui saccagent vos jardins intérieurs, volent vos richesses, éteignent vos lumières, c'est que vous n'avez pas su vous lier au courant de la Fraternité Blanche Universelle. Ensuite, vous vous plaignez : « Je ne sais pas ce qui se passe en moi... Je me sens malheureux, troublé, tiraillé... » et pour vous sortir de cet état, vous allez chez le médecin, vous essayez de vous distraire, mais rien à faire. Quand des entités inférieures ont pénétré en vous, il n'y a pas d'autre moyen pour leur échapper que d'entrer en liaison avec les êtres du monde sublime, ouvrir votre cœur, votre intellect, votre âme, votre esprit, afin que la bénédiction d'en haut descende sur vous, qu'elle vous purifie, qu'elle vous nourrisse et vous sauve des créatures malfaisantes. Quand le courant qui vient d'en haut est très puissant, les créatures inférieures ne peuvent plus avancer contre lui, elles sont refoulées. Mais si ces

créatures réussissent à s'installer en vous, c'est que vous n'avez pas su leur opposer un courant assez puissant en restant lié à la Grande Fraternité Blanche Universelle.

La Grande Fraternité Blanche Universelle est la seule vraie forteresse, il faut me croire. Que ceux qui veulent y être reçus le demandent. S'il le faut, je plaiderai en leur faveur auprès des entités sublimes en haut; je leur dirai: «Ce sont mes enfants, ouvrez-leur la porte. Ils sont encore retenus par de vieilles attaches du passé, mais ils ont la bonne volonté, et la vie est tellement difficile pour certains! Faites-leur crédit.» Et comme ces amis sont très riches, ils ne demandent pas mieux que de distribuer leurs richesses.

VII

COMMENT ÉLARGIR
LA NOTION DE FAMILLE

Aujourd'hui je vous présenterai une idée qui, je le sais, ne trouvera pas facilement un écho dans vos cœurs et vos intelligences, car au lieu d'essayer de comprendre vers quel point de vue élevé je vous amène, vous réagirez d'après de vieilles conceptions et traditions et vous serez indigné de mes explications. J'en suis navré d'avance, mais je vous parlerai quand même afin de préparer le terrain. Tâchez de m'écouter attentivement jusqu'au bout, peut-être comprendrez-vous les avantages de ce que je vous présente.

Depuis des millénaires, la famille a toujours été considérée comme la base d'une société. Il est vrai qu'en Occident, depuis plusieurs dizaines d'années, la famille commence à se disloquer, mais malgré tout, la cellule familiale reste encore très importante : chacun vit dans sa famille, l'aime, travaille pour elle, la protè-

ge, la défend... c'est très bien, c'est normal, je suis d'accord.

La famille est une création de la nature elle-même. L'Intelligence cosmique a vu que cette forme d'existence était bonne pour les créatures qui ainsi, s'aidaient, se soutenaient, se protégeaient, travaillaient ensemble. La famille est comme une forteresse, un abri solide, stable, où l'individu se sent en sécurité. Et dans le passé les familles formaient de véritables tribus qui pouvaient même se déclarer la guerre. Regardez ce qu'ont été les vendettas des familles corses! C'est donc la nature qui a donné aux membres d'une même famille cet attachement, ce besoin d'être ensemble pour s'aider, se protéger; on voit cela aussi chez les animaux. Oui, mais est-ce que dans les projets de l'Intelligence cosmique cette situation doit durer pour l'éternité? Est-ce que les humains ne peuvent pas aller un peu plus loin? Est-ce que la forme dans laquelle a été créée la famille ne peut pas s'élargir, s'ennoblir, s'illuminer? Il faut maintenant commencer à comprendre que la famille telle qu'on la conçoit empêche l'humanité de former une unité, une seule grande famille. Pourquoi? Parce que chaque petite famille ne pense qu'à son bonheur, sa satisfaction, son avantage personnel et cela

empêche de s'occuper de la grande famille : l'humanité entière.

Cette conception étroite de la famille est donc le point de départ de toutes les limitations, de toutes les entreprises égoïstes, et le moment vient maintenant pour les humains d'élargir cette notion, de comprendre que toutes les familles doivent se fondre dans la grande Famille, sinon on continuera à ne voir que des petits clans qui se font la guerre. Le désordre, l'anarchie existent à cause de cette mentalité des humains pour qui il n'existe rien de plus grand, de plus vaste que leur petite famille. Et ils pensent que c'est merveilleux, formidable, que tout le monde doit encourager cela. Regardez seulement les conseils que beaucoup de parents donnent à leurs enfants : se débrouiller, tricher, évincer les autres, pour réussir à tout prix... Ce ne sont pas des idées divines qu'ils leur inculquent, mais les projets les plus égoïstes, les plus intéressés. De temps en temps, on leur apprend qu'ils doivent avoir entre frères et sœurs un peu d'amour, de générosité, d'indulgence, et encore, on ne voit pas cela souvent, et même entre eux les membres d'une même famille se déchirent.

On dit souvent que la famille est une cellule de la société. C'est entendu, mais justement

comment fonctionnent les cellules dans l'organisme humain? Toutes sont là, ensemble, à travailler pour le bien de l'organisme entier. Et que voit-on dans la société? Toutes les familles sont distinctes, séparées et même rivales: chacune a des idées différentes, des projets différents, des intentions différentes qui sont sans cesse des causes de désordres. Il faut aller plus loin maintenant, il faut une compréhension plus vaste et que toutes les familles se fondent dans la grande Famille, la Famille universelle. Cela ne veut pas dire qu'elles doivent se désagréger et disparaître, non, mais s'unir pour servir un but qui les dépasse. De même que toutes les cellules du corps liées les unes aux autres travaillent pour cette cellule immense qu'est l'être humain afin de le maintenir en bonne santé, de même toutes les familles travailleront pour que l'organisme de l'humanité tout entière soit bien portant.

Quand je dis que le côté spirituel doit être à la première place, eh bien, c'est cela justement le côté spirituel: la collectivité, la grande Famille, la fraternité universelle, et que la petite famille suive, à la deuxième place. Tant que la petite famille sera à la première place, rien

ne pourra s'arranger. C'est pourquoi il ne faut pas avoir peur de remplacer certaines conceptions, si elles sont étroites, erronées, caduques. Et la famille ne disparaîtra pas, il n'est pas question de la faire disparaître ! mais elle s'élargira, elle entrera dans la grande Famille, et ce sera le Royaume de Dieu et sa Justice, l'Age d'Or...

Je ne suis pas contre la famille : j'admire la famille, moi aussi j'ai une famille. La famille est nécessaire, mais on ne doit pas tout sacrifier pour elle, car elle n'est pas ce qui existe de plus grand et de plus important. J'irai même plus loin en disant que la famille a pour mission d'aider ses membres à se joindre à la grande Famille universelle. Voilà ce que j'aimerais vous faire comprendre : l'importance de cette grande Famille, de cette fraternité universelle pour laquelle chaque membre doit travailler. Jusqu'à présent la famille a raté sa mission et c'est pourquoi elle se désagrège. Combien y a-t-il encore de familles où l'on vit en harmonie ? Regardez le nombre de divorces... Les statistiques parlent d'elles-mêmes. Est-ce que c'est ma faute ? Je n'y suis pour rien. Avant même que j'aie dit quoi que ce soit, d'autres s'étaient déjà chargés de la démolition.

Pour sauver la famille, il faut en élargir la

notion, qu'elle envahisse toute la terre, que l'humanité entière devienne une seule famille. Ne me comprenez pas mal : cela ne veut pas dire qu'il ne faut plus vous occuper des membres de votre famille, les nourrir, les loger, leur donner de l'argent, les instruire, non, mais avec cet élargissement de la conscience, justement, vous le ferez mieux qu'avant. Vous leur expliquerez que c'est en travaillant à créer cette Famille universelle que tous les problèmes seront résolus. Jusqu'à présent ce n'est pas la famille qui a réussi à empêcher les malheurs, les guerres et les misères. Et tout ça continuera. Mais si les familles se fondent dans une grande Famille, ce sera fini, il n'y aura plus de guerre, plus de misère.

La solution, la vraie solution, on doit la chercher dans un élargissement de la famille. Tant que vous vous limitez à votre petit cercle familial, vous ne pouvez jamais contribuer au bien du monde entier : ce que vous faites n'est que pour vous, et même il est douteux que de cette façon vous travailliez vraiment pour votre bien. En vous occupant de vous-même, Dieu sait seulement si vous servez vos intérêts ! mais en travaillant pour que toutes les familles se fondent dans la grande Famille, vous travaillez non seulement pour les autres, mais pour vous-

même. Car si cette idée se réalise, elle apportera dans le monde entier des avantages dont vous-même bénéficierez. Sinon, vous ne ferez jamais de bien à personne, pas même à vos enfants, parce qu'avec votre façon de les aimer, vous leur inculquez des notions trop personnelles, et un beau jour, c'est leur esprit qui vous reprochera de ne pas leur avoir donné des idées divines, de les avoir mis en retard sur le chemin de l'évolution.

Bien souvent les enfants rendent leurs parents malheureux, parce qu'inconsciemment ils leur reprochent de les avoir éduqués d'une manière trop étriquée, de ne pas leur avoir montré le chemin de la grandeur, de la lumière. Eh oui, ça va loin cette affaire-là ! Combien de gens se sentent fiers d'eux-mêmes parce qu'ils sont persuadés de faire leur devoir et de travailler pour le bien de leur famille. En réalité, il n'est pas tellement sûr qu'ils lui fassent du bien. Si on juge leur conduite d'un point de vue céleste, ils ne font rien de bon, car ils se contentent de maintenir les membres de leur famille dans l'étroitesse, l'égoïsme et l'obscurité. Alors, attention, efforcez-vous de changer votre point de vue, consacrez-vous à ce travail pour la grande Famille et tout s'arrangera dans votre vie. Les êtres ont besoin d'une nourriture spiri-

tuelle, et ils finiront par vous abandonner si vous n'êtes pas capables de la leur donner. Combien de femmes ont quitté leur mari parce qu'il ne s'occupait que de les combler dans le plan matériel, sans jamais rien donner à leur âme et à leur esprit !

A l'heure actuelle, beaucoup de parents se plaignent de ce que leurs enfants les quittent pour entrer dans les sectes qui prolifèrent depuis quelques années. Ils ne comprennent pas pourquoi malgré leur amour, leurs sacrifices, leur bonté, ces enfants ont besoin d'aller chercher une autre « famille » ailleurs. Alors, ils se mettent en colère, alertent les autorités, contactent les journalistes et lancent des accusations souvent injustes afin que l'opinion publique leur donne raison. Car si la famille se disloque, si la famille qui est à la base de toute la vie sociale périclité, c'est grave, c'est dangereux. Bien sûr, c'est dangereux, et il est magnifique de vouloir protéger la famille, moi je suis d'accord et toute ma vie je ne fais que cela. Mais comment procéder ? Et quelle conception de la famille s'agit-il de défendre ? C'est une question qu'il faut quand même poser.

Si les psychologues, les éducateurs se penchaient honnêtement sur la question d'un point de vue philosophique, éthique, psychologique,

ils découvriraient la raison pour laquelle certains enfants éprouvent le besoin de quitter leurs parents. C'est que la jeunesse actuelle a besoin d'autre chose que ce qu'on lui propose, elle a besoin d'une vision de la vie plus large, plus vaste, plus noble, plus juste, et c'est ce qu'elle va chercher dans les sectes.

Beaucoup d'enfants veulent quitter la maison à cause de l'étroitesse, l'incompréhension de leurs parents, ou de leur façon de vivre trop ordinaire, trop primitive. Et c'est vrai, la jeunesse a besoin d'idéal, elle veut vivre une vie plus belle, plus lumineuse, plus spirituelle, elle veut connaître le côté caché des choses; le mystère, le surnaturel l'attirent. Malheureusement, bien sûr, certains individus profitent de ces tendances pour l'embarquer, l'embobiner et s'enrichir en se faisant passer pour de grands Maîtres, alors qu'ils ont les mêmes vices et faiblesses que les autres. Ils ne savent pas qu'il n'est pas permis de se faire passer pour un Maître si on n'a pas été éprouvé, choisi, et mandaté par de vrais Maîtres pour faire ce travail. Mais les gens sont si ignorants et privés de discernement qu'ils persécuteront un véritable Initié mais suivront n'importe quel individu qui se proclamera lui-même prophète, sauveur ou Christ. Mon Dieu, puisqu'il y a tant de Christs

dans le monde, comment se fait-il que l'humanité soit dans un si piteux état ?

Maintenant à ceux qui veulent vraiment défendre et protéger la famille, je peux dire ceci : tant que les parents ne feront rien pour mener une vie plus belle, plus intelligente, plus noble, plus vaste, et pour être des modèles de perfection devant leurs enfants, ceux-ci auront toujours envie de les quitter le plus vite possible. Nourrir un enfant, l'habiller, le faire aller à l'école, cela ne suffit pas. Il faut donner encore autre chose à son cœur, à son âme...

Travaillez avec l'idée d'universalité, c'est ainsi que vous ferez du bien à votre famille. Et même tous ces êtres que vous aurez éclairés et rapprochés du Seigneur, viendront auprès de vous dans les prochaines incarnations pour vous récompenser. Car ne croyez pas que nous vivrons éternellement avec les membres de notre famille actuelle ; c'est seulement pour une incarnation, et Dieu sait seulement où ils seront ensuite ! Alors, est-ce que cela vaut la peine, de sacrifier des choses éternelles pour une famille qu'on aura seulement pendant une existence?... Ce qui vaut la peine, c'est d'avoir une famille pour l'éternité. Moi, justement, je travaille pour avoir une famille pour l'éternité... et je l'aurai !

Plus vous voudrez garder votre famille pour vous-même, parce que cela vous fait plaisir à vous, plus vous la perdrez : tous vous quitteront, et ils ne viendront jamais plus se réincarner auprès de vous, parce qu'ils garderont de vous un trop mauvais souvenir ! Tandis qu'en travaillant comme j'essaie de le faire, c'est-à-dire avec désintéressement, je vous aurai tous avec moi, même dans les autres incarnations. A cause de tout ce que je vous donne, vous viendrez me chercher même sur les autres planètes pour me remercier. Car ce que je cherche à vous donner, c'est beaucoup plus que ce que peut vous donner une famille ordinaire.

Si vous lisez les Evangiles, vous verrez que Jésus avait la même conception que moi de la famille. « Un jour, raconte l'Evangile, comme Jésus s'adressait encore à la foule, sa mère et ses frères qui étaient dehors cherchèrent à lui parler. Quelqu'un lui dit : Voici, ta mère et tes frères sont dehors et ils cherchent à te parler. Mais Jésus répondit à celui qui le lui disait : Qui est ma mère et qui sont mes frères ? Puis étendant la main sur ses disciples, il dit : Voici ma mère et mes frères. Car quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère et ma sœur et ma mère. » Donc, vous voyez, pour Jésus, la véritable

famille ce sont les enfants de Dieu, les fils et les filles de Dieu qui représentent une famille gigantesque sur la terre et même jusque sur les autres planètes. Voilà pourquoi, moi aussi, je suis pour la grande Famille.

— La petite famille, ne m'en parlez pas ! Elle est trop possessive. Savez-vous pourquoi on tient tellement à sa propre famille ? Vous direz : « Mais par amour, par attachement ». Non, moi je ne crois pas. On pense à soi-même, on cherche à assurer un peu sa vieillesse, à se sentir entouré, aimé... C'est tellement égoïste ! Regardez les animaux : dès que le petit animal est capable de se débrouiller, allez, ouste ! la mère le chasse. Les animaux sont plus désintéressés que les humains : ils ne cherchent pas, eux, à accaparer leurs enfants sous prétexte qu'ils les aiment ! Il n'y a parfois aucun amour chez ces parents-là, ils ne pensent qu'à eux-mêmes. Leur attachement n'est rien d'autre que de l'égoïsme ou de la peur.

Maintenant, à la lumière de ces quelques mots, étudiez-vous et essayez de voir comment vous considérez votre famille, quels sont vos sentiments, vos mobiles, vos projets... Tâchez de voir si vous n'avez pas avantage à dépasser l'aspect individuel, personnel de la famille

pour l'envisager dans sa dimension universelle. Car la petite famille n'est rien sans l'autre famille, la grande Famille. Je sais que cela contredit les convictions et les habitudes de certains, mais je n'y peux rien, je dois révéler la vérité pour vous amener à une conscience plus large des choses.

Que de sujets encore à éclairer, à corriger, à rétablir! Tant de conceptions erronées se sont accumulées depuis des milliers d'années et empêchent le bonheur de l'humanité! Regardez, tous se préoccupent seulement d'arranger leurs propres affaires, pour subsister, manger, se vêtir, gagner de l'argent, se marier, avoir quelques enfants... Ils ne pensent qu'à eux-mêmes. De temps en temps, bien sûr, ils font un peu quelque chose pour la société, mais en général c'est pour eux-mêmes... Voilà pourquoi le sort de l'humanité ne s'améliore pas, parce qu'on ne pense pas à la collectivité, on pense seulement à soi, à sa famille. On croit qu'en arrangeant bien ses affaires, on vivra en sécurité, et ce n'est pas vrai.

Nous vivons dans la collectivité, et si dans cette collectivité éclate une révolution, une émeute, une guerre, nos biens individuels ne peuvent pas être en sécurité. Donc, même si nous arrangeons nos propres affaires, en réalité

elles ne sont jamais arrangées, parce qu'il peut survenir de la part de la collectivité des secousses qui vont tout détruire. Il y a toujours une épée de Damoclès suspendue au-dessus de la tête de chaque individu. L'histoire l'a montré : on a vu tellement de personnages puissants et riches que rien ne semblait devoir atteindre ! Mais des troubles se produisaient dans la société et ils finissaient par tout perdre, même la vie. Cela prouve que le destin des familles est lié à celui de la collectivité. Donc, si on améliore la vie collective, chaque individu sera en sécurité parce que seule la stabilité collective, dont tout dépend, procure la sûreté et l'abondance aux individus.

Il y a donc deux façons de voir son intérêt. La première, c'est de penser qu'en arrangeant ses propres affaires indépendamment de tout le reste, on sera bien. Mais, je vous l'ai dit, c'est impossible : comme nous sommes liés à la collectivité, s'il arrive des malheurs aux autres, nous ne pouvons pas être épargnés, nous sommes pris nous aussi dans les mêmes tempêtes. L'autre façon de voir, la vraie, c'est celle qui commence par améliorer les affaires de la collectivité, puisque le bonheur ou le malheur de chaque individu dépend de l'état de cette collectivité.

Oui, la seule solution pour protéger vraiment la famille, c'est de travailler pour la collectivité mondiale : que tous les dirigeants de tous les pays comprennent qu'il est nécessaire de former un gouvernement mondial, que tous les pays se fondent en un pays, que toute la terre devienne une famille. Vous direz : «C'est impossible, il y a telle et telle raisons qui empêchent que...» Je sais tout ce que vous pouvez me dire. Pour le moment, bien sûr, vous avez raison, mais moi, je travaille pour l'avenir. Dans l'avenir, cette unité se fera, parce que les événements amèneront les gens vers ces conceptions. Les malheurs, les guerres amèneront les gens à changer de point de vue.

Il faut maintenant accepter cette nouvelle philosophie que l'ère du Verseau apporte dans le monde, il faut la nourrir, la renforcer en lui donnant une place de plus en plus grande dans notre cœur, notre intelligence, notre âme, notre esprit. Les pensées et les sentiments de tous les êtres éclairés forment une puissance lumineuse qui se propage et agit sur tous les cerveaux humains, et un jour, le monde entier sera influencé, contaminé par cette nouvelle lumière. C'est pourquoi, je vous l'ai toujours dit, en laissant l'humanité ignorer que la pensée est une force agissante, on entrave énormément

son évolution. Mais nous, qui connaissons la puissance de la pensée, de la méditation, de la prière, et les résultats bénéfiques qu'elles peuvent produire sur l'humanité, nous participons à ce travail lumineux pour que l'idéal de la Fraternité Blanche Universelle se propage dans le monde entier. Et la Fraternité Blanche Universelle ne demande qu'une seule chose : que le monde entier forme une famille.

Toutes les religions croient que les humains sont les enfants d'un même Père. On croit, on croit... mais à quoi ça sert de croire puisqu'on agit exactement comme si on ne croyait rien ? Même les chrétiens qui ont pourtant tellement insisté sur le lien fraternel qui doit exister entre les hommes, puisque leur prière commence justement par ces mots : « Notre Père, qui es aux Cieux... » regardez comment ils se comportent entre eux ! Allez dans les tribunaux et vous verrez s'ils sont des frères et des sœurs ! Ils violent toutes les prescriptions données dans les Evangiles, ils se divisent, ils se déchirent, entre pays, entre Eglises, et même à l'intérieur des familles... Alors ?

La Fraternité Blanche Universelle fait un travail formidable dans le monde ; on ne peut pas encore tellement le voir, mais on le verra d'ici quelque temps, tous parleront notre lan-

gage, je vous le dis. Alors est-il tellement mauvais de participer à ce travail?... Vous devez même être fiers de pouvoir vous dire : « Ah ! ma vie prend un sens puisque je fais un travail pour le monde entier. » Mais au lieu de participer à une œuvre formidablement grande et belle et d'être enfin utiles à quelque chose, les gens préfèrent se contenter d'une vie insignifiante, effacée. « Oui, direz-vous, mais c'est un travail qui ne se voit pas. » Peut-être qu'il ne se voit pas, mais il se sent !

Je vous invite à participer à des activités grâce auxquelles vous sentirez votre vie devenir tellement intéressante, tellement lumineuse que vous serez étonnés vous-mêmes. Il faut arriver à comprendre que la vraie gloire, la vraie puissance, le vrai bonheur se trouvent dans cette pensée, dans ce désir de faire un travail divin pour le monde entier, car vous déclenchez ainsi des puissances supérieures qui viennent vous visiter. Et ici, vous avez pour cela toutes les possibilités : la philosophie, les bonnes conditions de vie, le cadre, l'ambiance... Alors, qu'attendez-vous pour commencer ce travail ? Pour participer à des bagarres quelque part, tout le monde est tout de suite prêt, mais participer à un travail céleste, ça non, jamais de la vie !

Maintenant, il faut que je vous dise que ce travail prodigieux qui doit se faire ici sur la terre a déjà été décidé, décrété en haut. Le Ciel a décidé que toutes les valeurs humaines seraient changées. Seulement le Ciel ne peut pas intervenir directement sur la terre, car les régions intermédiaires sont comme des zones cloisonnées entre elles; non qu'elles soient vraiment séparées, mais étant donné que chacune est faite d'une matière de densité différente, pour pouvoir agir dans ces différentes régions, il faut, chaque fois, être équipé avec les instruments correspondants. Les esprits du monde invisible sont très puissants, mais ils ne peuvent pas agir efficacement dans le plan physique parce qu'ils ne sont pas faits de matière physique. Dans les séances spirites, c'est le rôle du médium de fournir cette matière fluïdique, qu'on appelle ectoplasme, grâce à laquelle les esprits peuvent se manifester. Si on leur donne cette matière, ils peuvent en quelques secondes démolir une maison, alors que sans cette matière ils ne peuvent même pas déplacer une plume.

De la même façon, les esprits les plus élevés du monde divin ne peuvent pas intervenir dans les affaires des humains si les humains eux-mêmes ne leur fournissent pas les possibilités

d'agir. Imaginez une énorme forteresse : tant qu'il n'y a pas un traître à l'intérieur pour ouvrir la porte aux ennemis, jamais ils ne pourront pénétrer. Un jour, je disais devant la Fraternité : « Savez-vous qui je suis ? » Bien sûr, tous s'attendaient à ce que je dise : « Je suis Jésus... je suis saint Paul... ou Tamerlan ! » parce que d'après le ton solennel que j'avais pris ce ne pouvait être qu'une grande révélation. Mais voilà que j'ai dit : « Je suis le traître numéro un ! » Alors quelle déception ! Car un traître, ce n'est pas fameux. Mais je leur ai expliqué : « Toute la terre ressemble à une forteresse si obscure et si bien barricadée que l'armée céleste ne peut pas y pénétrer ; il faut donc un traître, et j'ai accepté de jouer ce rôle pour ouvrir les portes à la lumière et à l'amour. » Ah là, ils étaient rassurés, ils commençaient à comprendre.

Les esprits d'en haut ne peuvent pas faire grand-chose sur la terre, car sur la terre, les humains sont aussi puissants que toutes les armées célestes, et quand ils veulent leur tenir tête, rien à faire. C'est pourquoi le Ciel cherche quelqu'un qui accepte de lui livrer passage. Donc, en réalité les spiritualistes sont des « traîtres » grâce auxquels le Ciel peut se faufiler. C'est pourquoi, vous aussi, vous devez devenir

des «traîtres» pour permettre aux esprits divins de pénétrer et de tout transformer sur la terre.

Alors voilà, décidez-vous ; il faut former maintenant une fraternité d'êtres très avancés qui travailleront à faire entrer l'armée du Ciel pour transformer toute la terre. Et de plus en plus, je vous le dis, il y aura des ouvriers qui viendront nous aider.

VIII

LA FRATERNITÉ,
UN ÉTAT DE CONSCIENCE SUPÉRIEUR

I

Lorsqu'on jette un regard sur le monde, sur la société, les familles, on constate que tout y est organisé pour satisfaire la nature humaine, ce qui signifie en réalité la nature animale avec ses instincts les plus primitifs. Toutes les règles, les mesures, les normes, tous les critères de la société, toute l'éducation elle-même, sont conçus en fonction de cette mentalité tellement répandue : tirer la couverture à soi, accaparer, gagner, profiter. C'est pourquoi on voit tant de rivalités, de luttes, de massacres...

Et pourtant, lorsque l'homme a été créé dans les ateliers du Seigneur, l'Intelligence cosmique a placé en lui des germes destinés à se développer un jour sous forme de qualités, de vertus, de gestes sublimes d'abnégation et de renoncement. On les voit de temps en temps se manifester chez certains êtres... Il n'y a pas de doute, leur conduite nous prouve qu'une nature divine se manifeste à travers eux. Mais ils

sont si peu nombreux qu'ils ne peuvent influencer la foule, et même parfois, ils deviennent ses victimes, parce que cette foule, incapable de les apprécier, se jette sur eux pour les massacrer.

Dans mes conférences, je me suis souvent arrêté sur cette question si importante des deux natures de l'être humain : la nature inférieure, animale, que j'ai appelée la personnalité, et la nature supérieure, la nature divine, qui dort encore en chacun de nous, parce que nous n'avons jamais pris la peine de la développer, et que j'ai appelée l'individualité. Ces deux natures sont là en l'homme tellement enchevêtrées qu'il ne lui est pas toujours possible de discerner laquelle des deux est en train de se manifester, et souvent quand il croit agir avec honnêteté et intégrité, c'est en réalité sa nature inférieure qu'il est en train de suivre et il se conduit comme un animal. Et si maintenant l'anarchie et l'égoïsme sont devenus la loi, c'est que la majorité des humains trouvent normal de suivre leur nature inférieure, animale, qui est toujours désireuse de n'en faire qu'à sa tête et de satisfaire tous ses caprices aux dépens des autres comme si elle seule au monde existait.

Supposez maintenant qu'un Initié, un Maître veuille faire sortir les humains de cette

pagaille et qu'il crée une Fraternité pour les amener à vivre dans une atmosphère de paix, où personne n'est asservi, personne n'est envoûté, au contraire, où chacun voit clair, se sent libre et indépendant, mais dans un climat d'harmonie collective... Quand un être qui n'a aucune idée de ces nouvelles conceptions arrive dans cette Fraternité, évidemment ça ne lui plaît pas, il se révolte et ne fait rien d'autre que critiquer : pourquoi tout le monde ici est-il respectueux ? Et qu'est-ce que c'est que ce silence ? C'est de l'asservissement, de l'hypnotisme, de l'envoûtement, il faut refuser cela ! c'est-à-dire, en réalité, retourner au chaos. Avec une telle mentalité les humains ne peuvent que courir aux catastrophes.

C'est la plus grande erreur de penser et de croire, comme beaucoup le font, qu'en devenant anarchiques et contestataires ils se montreront plus intelligents, plus libres et plus puissants. S'ils étudiaient comment l'Intelligence cosmique a créé l'organisme humain, ils observeraient dans son fonctionnement des lois qu'ils pourraient transposer dans les autres plans. Pour que l'organisme fonctionne bien et soit en bonne santé, il faut que les cellules travaillent en harmonie, avec désintéressement et non uniquement pour elles-mêmes : l'estomac

ne doit pas digérer pour lui-même, le cœur battre pour lui-même, ni les poumons respirer pour eux-mêmes... ni les jambes, les yeux, les oreilles, le cerveau... mais pour l'ensemble, pour le bien-être de tout le corps, de l'homme tout entier. Tandis que chez les humains, c'est chacun pour soi. Voilà pourquoi l'humanité est un organisme malade, tellement malade qu'il est en danger de mort.

Le bon fonctionnement d'un organisme dépend du respect de la loi du sacrifice, de l'impersonnalité. Quand il y a une manifestation d'égoïsme quelque part, des cellules récalcitrantes qui veulent former un état dans l'Etat, il tombe malade. Ces cellules sont comme une tumeur, un cancer qui ronge l'organisme, parce qu'elles n'obéissent pas à la loi d'amour, elles veulent vivre pour elles-mêmes.

C'est à travers l'être humain lui-même que l'Intelligence cosmique nous parle, nous explique, nous renseigne. Mais on va s'instruire dans les livres auprès de gens vermoulus, malades, comme si c'étaient ces gens-là qui possédaient la vérité! Et là où la nature a tout inscrit, là où se trouve une bibliothèque vivante: l'être humain que Dieu a créé, personne ne va lire et apprendre.

L'avantage de la vie collective, c'est qu'elle oblige l'homme à s'accorder avec d'autres êtres : il fait des progrès à cause de cette synchronisation avec la collectivité. Et comme la collectivité humaine tend à être en harmonie avec une collectivité plus vaste, la collectivité cosmique, en tâchant de s'harmoniser avec les autres, l'homme entre en contact avec l'Intelligence cosmique, et il reçoit ses bénédictions.

L'humanité ressemble à un grand orchestre. Chaque être peut être comparé à un instrument de musique : clarinette, violoncelle, trompette, violon, piano, guitare... et la vie divine qui passe à travers chaque être souffle dans ces instruments ou effleure leurs cordes. Chaque créature produit un son déterminé et l'Intelligence cosmique les a toutes accordées pour qu'elles puissent former une symphonie dans l'univers. Il n'y a qu'ici, sur la terre, que cette symphonie n'existe pas, parce que les humains, entraînés par leurs instincts et leurs passions, n'arrivent pas à vibrer comme Dieu les a créés, à l'unisson avec l'harmonie universelle. Ils n'y arrivent pas parce que leur nature inférieure limite le champ de leur conscience. Mais le jour où ils commenceront à prendre la collectivité, ou plutôt la fraternité pour but, ils vibreront en

accord avec tout l'univers, et à cause de cet accord, ils recevront les meilleurs courants du cosmos, ils rétabliront la voie pour que les énergies célestes puissent circuler et venir les visiter. Rien n'est pire que la vie purement personnelle qui n'est pas en accord avec la vie collective, la vie universelle, car elle bouche les conduits et empêche les énergies de circuler.

Nous devons revenir vers cette harmonie que Dieu a créée au commencement. Dieu a créé les humains pour qu'ils s'accordent entre eux comme dans un orchestre... Mais on n'a jamais compris ce qu'est un orchestre, ou une chorale. Notre corps physique, quand il est en parfait état, est une chorale où toutes les cellules, tous les organes chantent ensemble pour produire le bien-être, la joie, la santé. Quand les cellules ne chantent plus en harmonie, l'homme se sent souffrant, déséquilibré, malheureux, et la maladie prend des formes différentes suivant les sons désharmonieux que les organes ont produits.

On n'a jamais interprété le fait que, dans un orchestre, un musicien n'a pas le droit de jouer comme il lui plaît ; il doit respecter les notes, la mesure, les nuances sinon il est expulsé. Eh bien, croyez-moi, l'humanité n'est pas un bon orchestre ; on entend des dissonances ! Tous

chantent à tue-tête, jouent n'importe comment ; c'est à se boucher les oreilles. Chacun croit qu'il a le droit de chanter comme ça lui plaît. Non, mais c'est seulement dans les Ecoles initiatiques qu'on explique aux humains qu'ils doivent s'harmoniser. Pour s'harmoniser, il faut tout d'abord comprendre que l'harmonie est préférable. Ensuite, il faut la souhaiter avec un grand amour ; et enfin, se décider à faire des efforts et des sacrifices pour la réaliser. Et après?... après, il n'y a plus rien à dire, l'harmonie parlera d'elle-même.

Conservez donc cette pensée que vous devez faire votre possible pour accepter la Grande Fraternité Blanche Universelle comme un point de départ pour votre évolution, parce qu'il n'y a pas d'autre chemin. Si le bonheur et l'abondance ne sont pas encore descendus sur la terre, c'est que l'humanité est divisée. Tous ne cherchent que leur propre bien, ils ne sont pas poussés à travailler pour le bien du monde entier, ils restent dans le cercle étroit de leur personnalité et, dans ces conditions, le Royaume de Dieu ne peut pas venir. Le nom de la Fraternité Blanche Universelle sous-entend un autre travail, avec d'autres méthodes, un autre idéal : le Royaume de Dieu, le bonheur de l'humanité. Tout est compris dans ces trois

mots : Fraternité Blanche Universelle... Ce nom dérange certains, paraît-il, ils sont contre. Tant pis pour eux, ils ne savent pas de quoi ils se privent.

Imaginez que vous apparteniez à un orchestre : pendant que vous jouez votre partition vous entendez s'élever autour de vous cette harmonie qui vient des autres instruments et vous êtes dilaté, heureux. Vous jouez uniquement votre partition et toute cette harmonie, cette beauté autour de vous, vient vous toucher. Ou prenez l'exemple d'une chorale : vous chantez seulement quelques notes et tous les autres vous bombardent d'une poésie, d'une harmonie merveilleuse qui vous dilatent.

Moi, ce que je veux, c'est votre bien, rien d'autre. Si ce n'était pas vrai, il y a déjà longtemps que je vous aurais escroqués et que je serais parti en vous disant : « Au revoir, au revoir ! A la prochaine ! Venez me chercher maintenant ! » Ce ne sont pas les occasions qui m'ont manqué : il y a eu des femmes extraordinairement riches qui, je ne sais pourquoi, voulaient m'épouser et me donner toute leur fortune, mais je n'ai jamais accepté, cela ne m'intéressait pas. Je ne suis donc pas devenu riche, mais je suis resté libre pour vous aider. Car ce qui compte pour moi, c'est votre bien,

c'est de vous voir clairs, limpides, lumineux, forts, puissants, heureux. Pour quelle raison?... Pour ma satisfaction personnelle, c'est tout! Je veux pouvoir me dire : « Tu vois, tu as réussi ». Et qui parle là, l'individualité ou la personnalité? A vous d'analyser...

Je vous disais un jour qu'il n'y a jamais aucun acte désintéressé, que même le Seigneur a un intérêt à notre sujet. Le désintéressement absolu n'existe pas; il existe seulement des degrés plus ou moins spirituels de l'intérêt. Et même lorsque vous ne voulez qu'une chose : rendre les humains heureux, lumineux et libres, vous avez encore un intérêt, c'est de vouloir ressembler au soleil, au Seigneur. Cet intérêt est si désintéressé qu'il entre dans une autre catégorie et devient divin, mais en réalité, vous avez toujours un intérêt. Et moi, j'en ai un, le plus grand de tous : c'est de laisser en vous des empreintes du monde divin, des traces ineffaçables pour que, plus tard, quand vous serez loin de moi, vous puissiez vous en souvenir.

II

Parfois, quand on ne se sent pas présentable, parce qu'on est mal habillé ou dans de mauvaises dispositions, on tâche de se cacher. D'autres jours, au contraire, où on se sent à son avantage, on a envie de se montrer pour plaire aux autres et recevoir quelque chose d'eux, au moins leur approbation. C'est tellement naturel ! Même chez les animaux, chez les oiseaux existe cet instinct. Ils savent ce que c'est que d'être beau ou laid. Regardez le paon : s'il a perdu ses plumes, il se cache, autrement il se promène pour les étaler. Et cela n'est pas vrai uniquement pour le côté extérieur, c'est pourquoi j'ai osé dire un jour que si on ne veut pas vivre dans une fraternité, c'est qu'intérieurement on se sent moche. Oui, c'est absolument vrai. Quand vous avez de bons sentiments, beaucoup d'amour, vous cherchez à les déverser sur les autres, parce que ça coule, ça débor-

de... Et quand vous vous sentez fatigué, chagriné, déçu, vous éprouvez le besoin de vous éloigner.

Donc, aimer vivre dans une Fraternité, c'est déjà bon signe, alors que vouloir rester toujours dans son petit trou parle très mal pour vous. Même si vous croyez posséder une grande intelligence, eh non, sachez que votre intelligence est défectueuse. Car je le répète, quand on est vraiment riche intérieurement, on éprouve le besoin de donner de ses richesses aux autres.

Alors, tous ceux qui aiment la vie fraternelle sont les bienvenus. Même s'ils n'ont pas de grandes capacités, du moment qu'ils émaneront cet amour fraternel, ils seront utiles, car c'est l'élément dont nous avons le plus besoin. Pour améliorer le monde, les qualités intellectuelles et artistiques ne suffisent pas, il y a même trop de qualités de ce genre ; il y a trop d'intellectuels, trop de savants, trop d'artistes, et pas assez de gens qui aiment la vie fraternelle. Quand les humains commenceront à comprendre que c'est la Fraternité qui sauvera le monde, tout sera changé, mais cela n'est pas encore arrivé.

Bien sûr, l'histoire montre qu'en s'organisant en sociétés, les humains ont quand même

compris qu'il était avantageux de se réunir pour vivre ensemble, sinon ils en seraient encore au point où chacun devait passer toute la journée à chercher sa nourriture dans les forêts. Le jour où ils ont vu l'utilité de se réunir pour avoir plusieurs bras et plusieurs jambes, tous ont bénéficié de cette nouvelle situation : pendant que l'un pêchait le poisson ou allait à la chasse, l'autre tissait une étoffe, un autre arrangeait la petite cabane, etc. Et voilà comment maintenant tous sont au service de tous et peuvent profiter de tout. C'est de cette façon que l'homme peut progresser : il exerce seulement une petite activité quelque part, et tout est à sa disposition : les bibliothèques, les hôpitaux, les moyens de transport, la protection de la police... ce qui est impossible si on vit séparé. C'est de cette façon que, par son intelligence, l'homme est arrivé à organiser la vie collective de telle façon qu'il possède maintenant les moyens de remuer le monde entier.

Malheureusement, cette intelligence n'est pas encore au point, parce qu'elle s'est toujours développée dans un but égoïste. C'est en apparence seulement que les humains ont résolu le problème de la vie collective ; si, extérieurement, ils ont formé des sociétés, au-dedans d'eux-mêmes ils sont restés séparés et hostiles

les uns envers les autres. Ce sont encore des troglodytes : intérieurement chacun vit isolé dans son petit trou. Extérieurement on voit des nations, des peuples dont les membres se soutiennent : la défense du territoire, la sécurité sociale, les allocations familiales... mais l'homme n'a pas encore compris la signification de ces progrès qu'il est arrivé à réaliser dans la vie objective ; toutes ces facilités, ces possibilités, ces bénéfices, il ne les a pas déchiffrés, il ne les a pas transposés dans le domaine intérieur. C'est pourquoi on doit encore travailler pour que ce soit désormais intérieurement, spirituellement, que les êtres arrivent à former cette société, cette unité, en marchant tous ensemble vers le même but.

Sans toujours s'en rendre compte, les pays travaillent pour la séparation, pour l'isolement. Ils ont des relations entre eux, bien sûr, et cela s'appelle Ministère des Affaires Etrangères, diplomatie, coopération... mais en réalité chacun veut rester distinct des autres, chacun veut se montrer une puissance formidable qui doit s'imposer à ses voisins, intérieurement ils ne sont pas vraiment liés. Il faut donc travailler pour cette fraternité intérieure, pour ce rapprochement des êtres, des peuples, des nations, afin qu'ils atteignent cette conscience sublime

de l'unité et vivent dans la plénitude, dans l'abondance, dans la richesse extérieure et intérieure.

La preuve que cette question n'est résolue qu'à moitié, c'est qu'extérieurement les humains ont fait des acquisitions fantastiques, mais intérieurement ils sont encore tourmentés, malheureux, dans le vide, le froid, la misère, l'obscurité. Il y a donc une autre étape à franchir. Prenez les pays occidentaux : extérieurement, tous les individus sont à peu près nourris, logés. Même les plus pauvres, même les clochards, quand ils tombent, on les ramasse, on les amène quelque part pour les soigner ; même les plus misérables, dans l'ensemble, on s'en occupe. Donc, les conditions extérieures sont bien meilleures que dans le passé. Oui, mais intérieurement... Voilà le travail de l'avenir, mes chers frères et sœurs : arriver à ce que l'humanité dispose intérieurement des possibilités dont elle dispose extérieurement.

Qu'est-ce qui empêche les humains de former la Fraternité Blanche Universelle, que tous deviennent des frères ? Qu'est-ce qui les empêche ? Je vous l'ai dit : une illusion ! Ils s'imaginent qu'ils seront beaucoup plus heureux en restant séparés, mais les années passent et ils deviennent de plus en plus malheureux.

Que chacun continue à vivre sa propre vie, oui, c'est normal, personne ne va vous demander de vous laisser absorber par la vie des autres. Vous avez votre vie, vous avez votre organisme, vous êtes séparé, indépendant, mais dans le monde invisible vous devez former une unité. Les cellules de l'organisme ne sont pas fondues : une cellule du cœur n'est pas une cellule de l'estomac, chacune garde son individualité, mais leurs liens, leurs affinités créent entre elles cet état d'harmonie que l'on appelle la santé. Est-ce tellement difficile à comprendre ? Personne ne demande à un noir de devenir blanc, ou à un blanc de devenir jaune. Ni même à un musulman de devenir bouddhiste, ou à un bouddhiste de devenir chrétien. Les chrétiens ont envoyé des missionnaires pour convertir les indiens, les noirs, les jaunes, mais dans la majorité des cas cela n'a pas donné de bons résultats. Que tous gardent donc leurs particularités, mais qu'il existe entre eux cette compréhension grâce à laquelle ils formeront une unité dans le monde divin.

L'idéal de la Fraternité Blanche Universelle, c'est d'apprendre aux humains à ne plus travailler exclusivement pour eux-mêmes, mais pour le monde entier. C'est difficile, je le sais, et pour le moment nous sommes seuls, pres-

que, à faire ce travail. Mais justement, c'est quand c'est difficile qu'il faut montrer devant le Ciel qu'on est fidèle et véridique. Quand beaucoup auront compris la nécessité de cette attitude, nous aurons moins de mérite. C'est maintenant, dans des conditions tellement difficiles, qu'il est méritoire de devenir un modèle. Si un jour le Ciel me donne la possibilité de parler au monde entier, je dirai seulement ceci : « Vous tous, riches et pauvres, savants et ignorants, vous ne savez pas où est votre intérêt et c'est pourquoi vous êtes tous dans des difficultés inextricables. Quand il s'agit de profiter, de s'amuser, de faire la guerre, tout de suite vous êtes là, mais quand il s'agit de créer des conditions pour que l'humanité entière vive dans le bonheur, il n'y a plus personne. C'est donc que vous ne savez pas où est votre intérêt. Vous ne souhaitez pas le bonheur, sinon vous vous réuniriez tous pour l'obtenir. »

Eh oui, quand il s'agit de biens matériels, d'argent, de maisons, tous sont là, d'accord, pour consacrer leurs énergies à les acquérir. Mais quand il s'agit du bonheur pour tous, de la liberté, de l'épanouissement pour le monde entier, ça ne leur dit plus rien. Comment expliquer cela?... Quand les humains comprendront

seulement la question de leur intérêt, tous les problèmes seront résolus.

En réalité, c'est la question la plus claire, la plus simple, mais ils ne s'y sont pas arrêtés. Il faut qu'on leur dise : « Si vous avez tellement de malheurs et de difficultés, c'est que vous les souhaitez ; consciemment ou inconsciemment, vous les souhaitez. Si vous souhaitiez le contraire, aujourd'hui même cela pourrait être réalisé. » Je vous le dis, les humains ne savent pas où est leur intérêt. Mais moi, je le sais, il est dans la Fraternité Blanche Universelle, où on enseigne à l'homme à sortir de toutes ses limitations ; à faire converger ses désirs, ses pensées, ses intérêts et ses travaux vers la collectivité, vers le côté universel de la vie.

Maintenant je vous dirai encore ceci. Tous les mouvements spiritualistes qui existent sur la terre sont magnifiques, nécessaires ; tous cherchent le savoir, la puissance, la réalisation. C'est bien, mais ils n'ont pas cette conscience élargie qui leur permettrait de moins se préoccuper, comme par le passé, de leur salut individuel, et de faire des efforts dans le sens collectif. Il est bien de souhaiter le savoir et le pouvoir, mais seulement comme moyens pour atteindre un but beaucoup plus élevé : la fraternité, la vie universelle.

On a vu dans l'histoire beaucoup de gens qui avaient de grandes facultés, en particulier des facultés de guérison, de clairvoyance, mais ils s'en servaient toujours pour leur propre enrichissement, leur propre prestige, ils ne se préoccupaient pas d'utiliser ces dons pour la venue du Royaume de Dieu et de la fraternité universelle. C'est pourquoi, malgré tous leurs dons et leurs pouvoirs, ils n'étaient jamais complètement satisfaits. Tandis que ceux qui travaillent pour la collectivité, l'idée d'universalité, nagent dans le bonheur; même s'ils n'ont ni grandes facultés ni grands pouvoirs, ils sont heureux, car ils renforcent l'égrégore de la Grande Fraternité Blanche Universelle.

Chaque mouvement religieux, politique, artistique forme une égrégore, chaque pays aussi. Une égrégore est un être psychique formé par les fluides, les pensées, les désirs de tous les membres qui travaillent dans le même but. Souvent, en haut, les égrégores se font la guerre, et certains clairvoyants voient ces combats d'égrégores. Chacune a ses couleurs, ses formes particulières. L'égrégore de la France est un coq, celle de la Russie, un ours, etc... Mais ni l'ours, ni le coq, ni le tigre, ni le dragon n'arrangeront les choses. Il faut maintenant que l'humanité entière forme l'égrégore de la

colombe qui apporte la paix. Mais qui la formera quand tous ne travaillent que pour eux-mêmes? Les Chrétiens? Allez voir en Irlande si les catholiques et les protestants travaillent pour la paix!

La Fraternité Blanche Universelle est apparue sur la terre, parce que les esprits en haut ont décidé d'introduire un nouveau courant parmi les humains. Vous direz qu'il y a déjà les Rose-Croix, les Théosophes, les Anthroposophes, les Mazdaznans, les Chevaliers de Malte, les Témoins de Jéhovah... et même les Trompettes de l'Eternel, et que cela suffit. Non, car rien de merveilleux n'est encore sorti de tout cela. Chacun travaille pour sa chapelle, chacun croit posséder seul la vérité et se prend pour le centre de l'univers. On peut même dire que ce sont les mouvements spiritualistes qui contribuent à empêcher la venue du Royaume de Dieu sur la terre. Même si leur but est le bien, la lumière, ils ne travaillent pas pour la collectivité.

Seule la Fraternité Blanche Universelle accepte le monde entier avec ses particularités. Elle ne prétend pas dépasser les autres mouvements par le savoir, les qualités, les pouvoirs, et encore moins la richesse. Ils ont tout cela, ils

sont formidables, je ne diminue pas leur valeur, je ne suis pas étroit, mais il leur manque un élément nouveau que nous apportons : la chaleur, l'amour, les échanges fraternels. J'ai assisté à des réunions de nombreux mouvements spiritualistes : c'était froid, orgueilleux, hautain. Ce n'est pas avec une pareille attitude que le Royaume de Dieu viendra sur la terre. Nous, ici, nous ne possédons peut-être qu'un seul élément : l'esprit de fraternité, mais pour le moment, c'est le plus important. Tous sont gavés de science, de pouvoirs, de richesses, mais pour que la terre devienne une grande famille, il faut cet élément de fraternité que très peu encore recherchent. Mais si désormais les humains se décident à travailler pour cette vie collective, et non plus seulement chacun pour son pouvoir, son prestige, sa gloire, sa richesse, le Royaume de Dieu peut venir. C'est simple, clair, il suffit de travailler dans une autre direction.

Le vrai sens de la vie, c'est de participer au travail de ces Esprits aînés qui veulent aider l'humanité et de se dire : «Je veux changer, je veux travailler pour une idée divine». Alors cette idée grandira et envahira le monde, apportant partout des bénédictions, faisant naître

tre des génies, des saints, des prophètes. Rien n'est plus important que ce travail. Sans lui on est déjà un cadavre ambulante.

Vous aussi vous comprendrez un jour que les humains ne savent pas où se trouve leur véritable intérêt. Là où ils le placent, ils ne peuvent que s'affaiblir, se ligoter. Ils ont donc besoin d'une nouvelle lumière qui ne peut venir que des êtres qui ont étudié et souffert pour connaître ces vérités. Bien sûr, rien n'arrive d'un seul coup, il faut du temps, des efforts, mais peu important le temps et les efforts, l'essentiel est de savoir que c'est là notre intérêt. Notre intérêt est de se tendre entièrement vers un but céleste, et s'il faut passer par des souffrances, cela n'a aucune importance. L'important c'est de marcher vers ce qui existe de meilleur.

III

Que toute la terre devienne une famille, évidemment, cela paraît impossible si on regarde l'être humain tel qu'il se présente au premier abord. Extérieurement, c'est vrai, les hommes sont tellement différents : la couleur, le type physique, les mœurs, la culture, la religion... Et si on prenait des Parisiens et des Esquimaux pour les faire vivre ensemble, des Esquimaux à Paris ou des Parisiens en Laponie, ce serait vraiment très compliqué. Mais en réalité, si on étudie mieux la question, on comprendra que dans leur for intérieur les humains sont tous semblables, car en haut, dans leur nature supérieure ils ont les mêmes besoins, les mêmes désirs, le même idéal. Seulement, comme ils ne vivent pas dans ces régions supérieures pour se connaître et voir qu'ils sont identiques, des frères et des sœurs, quand ils se regardent ici, ils se sentent tellement éloignés, différents,

opposés même, qu'ils en arrivent à se détester, se combattre et même se massacrer.

L'évolution amènera peu à peu les humains à mieux se connaître, et ils se verront alors tous semblables, aspirant tous à la joie, au bonheur, à la liberté, à la connaissance, à la lumière, et souffrant tous de la même façon. A ce moment-là, ils commenceront à comprendre que leurs différences ne sont qu'extérieures, et qu'ils sont semblables sous des masques différents. Comme les acteurs d'une pièce de théâtre qui se battent ou se massacrent sur la scène alors qu'en réalité ils appartiennent à la même troupe et sont des amis.

Tous les êtres sont là en train de jouer des comédies et des tragédies, alors qu'en réalité ils sont tous frères et sœurs. Donc, si les peuples qui se font la guerre prenaient conscience qu'ils viennent de la même patrie en haut, ils cesseraient de se massacrer. Mais cette conscience ne s'est pas encore manifestée : les humains vivent trop bas au niveau des intérêts, des désirs et des convoitises. Il faut qu'ils arrivent enfin à cette conscience qu'ils sont tous fils et filles d'un même père et d'une même mère, le Père Céleste et la Mère Divine ; à ce moment-là leur comportement changera.

Vous devez réfléchir, étudier, jusqu'à ce

que vous arriviez à cette vérité : plus on connaît l'être humain dans le monde supérieur, plus on s'aperçoit que tous les êtres sont construits de la même façon, avec les mêmes besoins. C'est donc tout un travail intérieur qu'il faut faire pour éveiller en soi-même cette sensation de l'unité.

Quand les humains admettront que leurs âmes et leurs esprits se fusionnent en haut, alors ils formeront une grande famille, la grande famille de la Fraternité Blanche Universelle, et automatiquement ils cesseront de se faire la guerre. En réalité, je vous l'ai dit, le besoin de se battre ne disparaîtra jamais, seules ses manifestations changeront. La guerre deviendra un jour une guerre d'amour : les humains, comme les étoiles, s'enverront à travers l'espace des rayons d'amour. Oui, car plus on évolue, plus les échanges que l'on fait deviennent lumière et amour, comme les échanges que font entre eux les constellations et les soleils.

Quand j'étais très jeune, en Bulgarie, il m'arrivait souvent de dormir à la belle étoile au-dessus des lacs de Rila. C'était à deux mille cinq cents mètres d'altitude ; quelquefois il neigeait pendant la nuit et je me réveillais le matin incrusté dans la neige. Ah ! quels souvenirs

magnifiques ! Très souvent, le soir, je m'endormais en contemplant les étoiles. Et voilà comment j'ai découvert que les étoiles se sont déclaré la guerre, qu'elles se battent avec la lumière, et qu'un jour les humains aussi se feront la guerre avec des rayons d'amour. L'Intelligence cosmique ne supprimera jamais en l'homme le besoin de faire la guerre ; ce sont seulement les formes de la guerre qui changeront, et dans l'avenir ce ne sera donc plus la guerre avec des canons et des bombes, mais avec la lumière, les couleurs, l'amour. Ce sera une guerre, mais alors... acharnée ! Moi, je suis pour cette guerre, et j'ai déclaré la guerre à l'humanité tout entière. Ah ! il n'y a rien de plus merveilleux que cette guerre-là !

Il existe donc en l'homme des éléments et des tendances qu'on ne pourra jamais changer, mais on pourra en changer l'orientation : on les fera converger vers un point unique, vers le sommet. Regardez les pyramides. La pyramide est un symbole qui nous apprend que tout doit converger vers un seul point, en haut : la Cause Première, le Seigneur. Tant que les éléments sont trop dispersés, trop divergents, la paix ne peut pas s'installer.

Il est dit : « Connais-toi toi-même ». Il faut connaître l'homme tel qu'il est extérieurement

mais aussi intérieurement. Eh bien, intérieurement, dans le plan spirituel, il n'y a aucune différence entre les êtres : quelle que soit la race à laquelle ils appartiennent, ou leur degré d'instruction, tous ont été créés, formés sur le même modèle dans les ateliers du Seigneur. Pour le moment, comme ils sont descendus trop bas dans la matière, ils ne peuvent que se détester, impossible qu'ils se conduisent autrement. Allez voir dans les marécages ou dans la jungle, tous sont là en train de s'entre-dévorer. Mais allez beaucoup plus haut, parmi les hiérarchies angéliques, et vous verrez des êtres qui ne cessent de s'embrasser et de se donner des cadeaux. Oui, en haut, c'est ainsi, mais en bas, c'est la lutte et la haine. C'est pourquoi les humains qui sont descendus tellement bas ne peuvent pas faire autrement que de s'exterminer. Ensuite ils tirent des conclusions sur la vie et disent que l'homme est un loup pour l'homme, que sur la terre règne la loi de la jungle... Oui, c'est vrai tant qu'on reste en bas. Mais plus vous montez, plus vous trouvez l'amour. Allez dans le soleil et vous trouverez l'amour, l'amour, l'amour... Si les humains pouvaient s'élever assez haut, ils seraient tellement émerveillés, tellement éblouis par cette réalité qu'ils

se tendraient tout de suite la main, et ce serait l'Age d'Or.

Voilà, on est obligé de redire que, sans la lumière de l'Enseignement de la Fraternité Blanche Universelle, on n'arrivera jamais à rien. Mais avec cette lumière, tout est possible. Déjà, certains ont compris et travaillent dans cette direction, mais comme ils ne peuvent pas influencer les hommes qui sont au pouvoir, ceux-ci font ce qu'ils veulent et la misère du monde continue. Mais si nous poursuivons notre travail et si nous restons vraiment unis, liés, un beau jour nous arriverons à ébranler ceux qui gouvernent avec cruauté et injustice, et ils seront obligés de changer ou de laisser la place à d'autres mieux préparés. Il faut aller jusqu'à les obliger. Sans armes, bien sûr, sans menaces, sans rien d'autre que la puissance de la lumière, mais il faut les obliger. Si nous pouvions être nombreux, ils seraient forcés de nous prendre en considération. Devant une lumière pareille, devant un tel amour, une telle harmonie, tous capituleraient.

On a le droit de remporter des victoires, mais en se servant uniquement de la puissance de la lumière et de l'amour. Par les révoltes et les massacres, on n'arrive jamais à quoi que ce

soit. Très peu de temps après, c'est encore pire. Moi, je suis un révolutionnaire, personne n'est aussi révolutionnaire que moi, mais je ne le suis pas à la manière de tous les autres. Après chaque révolution, ce sont les mêmes désordres, les mêmes malhonnêtetés, les mêmes gaspillages, les mêmes injustices... Les victimes et les bourreaux ont changé de camp, mais il y a toujours des victimes et des bourreaux. Alors où est le progrès? Ce ne sont pas les transformations extérieures qui produiront les véritables améliorations. C'est la mentalité humaine qu'on doit changer, c'est là qu'il faut faire la véritable révolution.

Bien sûr, beaucoup travaillent pour le bonheur des hommes, pour la paix dans le monde, mais comme ils ne savent pas sur quelles bases travailler, ils n'arrivent qu'à faire des trous dans l'eau. Les véritables progrès, les véritables changements se font dans la pensée, dans le cœur, dans l'âme, et grâce à la lumière. On ne peut rien changer vraiment en gardant la même mentalité égoïste, malhonnête, perfide. Comment voulez-vous que les changements soient efficaces si la mentalité reste la même? C'est aux mentalités qu'il faut s'attaquer, parce qu'en changeant les mentalités on changera automatiquement la société. Tout dépend des

mentalités. Et on ne peut changer les mentalités que par une philosophie nouvelle, véridique et efficace!

Tous disent que rien ne va plus dans le monde, tous parlent et écrivent pour expliquer qu'il faut des changements, mais personne ne donne de véritables solutions. Il y a trop de paroles, trop de livres; ce qui manque, c'est le ciment qui peut lier les humains: l'amour. Il est vrai que partout dans le monde les jeunes tâchent maintenant de former des mouvements, des associations. Ils sont là, enflammés, bouillonnants, c'est formidable! Mais comme ils ne sont pas bien instruits, ils ne savent pas comment s'y prendre. Ils se lancent dans ces entreprises sans savoir combien la nature humaine est compliquée et difficile, et après quelque temps, ils se heurtent, ils se déchirent et se séparent en s'apercevant qu'ils n'ont pas fait mieux que les adultes qu'ils critiquaient. C'est magnifique de vouloir bouleverser le monde, mais il faut être instruit dans la Science initiatique, sinon on ne fera que des essais infructueux.

Il faut étudier la nature humaine dans ses manifestations inférieures et dans ses manifestations supérieures. Tant qu'on ne connaît l'homme que dans les plans inférieurs, on peut

dire qu'il est un fauve. Il faut aller plus loin pour voir qu'il y a aussi en lui une divinité cachée. La question est de savoir comment faire apparaître cette divinité qui est en l'homme, et c'est là justement que la connaissance de la Science initiatique est tellement nécessaire.

IX

LES CONGRÈS FRATERNELS
AU BONFIN

Quelques mots, mes chers frères et sœurs, pour que votre séjour au Bonfin soit facilité. Il est évident que c'est un séjour bizarre qui ne ressemble pas à ceux que vous pouvez faire dans d'autres endroits, c'est pourquoi il est nécessaire que je vous donne quelques éclaircissements, sinon vous allez vous ennuyer et perdre votre temps. Parce qu'ici, vous voyez, vous ne trouverez aucune des distractions à la mode, ni piscine, ni cinéma, ni casino, ni jeux... Et alors, quel ennui!

Il m'est arrivé une fois de voyager en bateau. Vous savez comment cela se passe, il ne faut surtout pas laisser les passagers s'ennuyer, et pour cela il y a des bars, des piscines, des dancings, des salles de cinéma, de jeux, de concerts. Puisque l'occasion se présentait, j'ai voulu me rendre compte de ce qu'est la vie sur un bateau pendant une traversée, et j'ai été

stupéfait de voir tout ce que l'on peut proposer aux gens pour les distraire à toutes les heures du jour et de la nuit. Mais cette vie à bord d'un paquebot illustre bien la mentalité de la majorité des humains, toujours à la recherche de nouvelles distractions, de nouveaux plaisirs. Personne ne leur a révélé qu'ils possèdent en eux-mêmes des facultés, des puissances qu'ils peuvent réveiller pour transformer leur existence, trouver la paix, la liberté, le bonheur. Ils cherchent le bonheur extérieurement, et c'est pour cela qu'ils restent insatisfaits.

Bien sûr, il est impossible de se passer de tout ce qui existe extérieurement, mais il faut mettre l'accent sur les possibilités du monde intérieur, car c'est là, dans son monde intérieur, que l'homme est continuellement plongé. Vous n'êtes pas toujours en train de regarder, d'écouter, de toucher, de goûter quelque chose à l'extérieur de vous, tandis que vous êtes toujours avec vous-même, dans un monde de pensées et de sentiments où vous êtes plongé et que vous ne savez pas comment utiliser. Tant que vous comptez sur le monde extérieur, vous aurez des déceptions. Peut-être pour un moment vous pouvez vous imaginer que vous tenez quelque chose, mais peu de temps après, vous ne tenez plus rien, tout s'est envolé. Les

humains sont toujours à la recherche de la plénitude, mais ils ne savent pas que c'est en eux-mêmes qu'ils doivent aller la chercher.

Vous non plus, mes chers frères et sœurs, vous ne vous rendez pas compte de ce qui est essentiel dans la vie, de ce qui doit vous préoccuper par-dessus tout. Vous gaspillez encore votre temps et vos énergies dans des activités que vous croyez nécessaires à votre bonheur, mais laissez-moi en douter. Tout ce que vous pourrez obtenir ne vous donnera rien de ce que vous souhaitez. Car je sais, moi, ce que l'homme souhaite, je sais de quoi a besoin la créature humaine, même si elle ne s'en rend pas compte. Vous direz que vous connaissez des gens qui n'ont aucun besoin intellectuel ou artistique, encore moins spirituel, et qui se contentent très bien du plaisir physique. Bien sûr, moi aussi j'en connais, j'ai rencontré beaucoup de gens de par le monde et je sais qu'il y en a de toutes les catégories.

Mais ce que vous ne savez pas, c'est que ces êtres, aussi frustes soient-ils, ont été construits dans les mêmes ateliers que les plus grands génies, que les plus grands Initiés. Le temps n'est pas encore venu pour eux de manifester les mêmes dons, les mêmes vertus, mais ce temps viendra pour eux aussi, et ils cherche-

ront l'immensité, la plénitude, la Divinité. Ils comprendront que les activités et les objets du plan matériel sont seulement nécessaires comme un support, un récipient, une enveloppe, pour soutenir, abriter ou contenir la vie divine, la vie de l'esprit. Et quand ils commenceront à comprendre que ce qu'ils prenaient pour l'essentiel n'était que l'enveloppe de l'essentiel qu'ils ne voyaient pas, leur regard changera. Oui, seulement leur regard : ils cesseront de regarder les récipients pour s'intéresser au contenu ; ou alors, comme ils auront laissé les récipients se vider, ils s'occuperont d'aller les remplir et ce sera pour eux le commencement de la vraie vie. Il ne faut pas donner la première place au récipient, mais il ne faut pas non plus le négliger ou le détruire, sinon le contenu va se répandre et se perdre.

Si je vous parle ainsi, c'est que le moment est venu pour vous d'apprendre à ne plus gâcher vos énergies qui sont si précieuses. C'est le Ciel qui vous les a données et il regarde comment et où vous les utilisez. S'il voit que vous engagez les énergies de votre cœur, de votre intelligence, de votre volonté dans des occupations qui ne sont pas essentielles, il finira par vous priver d'une façon ou d'une autre. Bien sûr, ce que je raconte là n'est pas une nourritu-

re appétissante pour beaucoup : ils préféreront être attablés quelque part devant des vins et des jambons – des vins et des jambons réels... ou symboliques !

Dans quel but les humains prennent-ils en général leurs vacances ? Pour s'améliorer, se purifier, s'harmoniser, trouver le Seigneur ? Non, pour donner une issue à toutes les tendances instinctives qui étaient comprimées en eux pendant le reste de l'année. Il fallait travailler, on vivait au milieu de gens que l'on connaissait... Tandis que pendant les vacances, dans des endroits éloignés, au milieu d'inconnus, on peut se permettre toutes les folies. Et voilà comment les gens qui devraient rentrer de leurs vacances reposés, rajeunis, reviennent souvent épuisés, avachis et emberlificotés dans des histoires inextricables.

Dans l'Enseignement de la Fraternité Blanche Universelle, le disciple consacre ses vacances à se purifier et à faire des travaux spirituels qu'il n'était pas libre d'exécuter pendant le reste de l'année. Cela ne veut pas dire que pendant les dix ou onze mois de travail, nous n'avons aucune activité spirituelle ; si, mais les vacances nous permettent de nous adonner enfin entièrement à cette activité. L'air, la mer,

la montagne, les rencontres, les distractions, c'est très bien, mais à condition d'avoir un idéal suffisamment élevé pour pouvoir vraiment en profiter au lieu de se plonger dans une vie passionnelle ou animale.

J'avertis donc les personnes qui viennent au Bonfin pour la première fois sans bien savoir où elles vont tomber : si elles s'imaginent qu'elles vont passer ici des vacances comme on les passe ailleurs, elles auront très vite envie de repartir. Combien de fois je l'ai vu ! pour certains, c'est trop difficile, paraît-il, de rester quelques jours dans la lumière afin d'apprendre quelques vérités essentielles qui élargiront leur conscience. Les humains ne sont pas habitués à faire un travail intérieur prolongé, et malgré les efforts des instructeurs qui veulent les éclairer, les libérer et faciliter leur vie, ils restent à patauger dans les marécages.

Mais quand vous commencerez à être fatigués de beaucoup d'activités inutiles, vous comprendrez qu'ici on vous apprend à chercher l'essentiel. Et l'essentiel, c'est de s'harmoniser avec toutes les forces cosmiques, pour devenir un conducteur de la Divinité, il n'y a rien au-dessus. Je le dis, je le souligne, et je le répéterai tant que je serai parmi vous, n'attendez pas autre chose de moi. Dans le monde,

toute la littérature de tous les pays est à votre disposition, régalez-vous-en autant que vous voulez, mais quand vous venez ici, sachez que vous entendrez toujours parler du même sujet : comment vous perfectionner, et vous ne trouverez rien d'autre que des occasions de faire ce travail. Vous direz : « Oh ! mais j'en ai assez ! » Vous en avez assez parce que vous n'avez pas encore pris l'habitude de ce travail. Mais le jour où les forces divines se déclencheront en vous, vous trouverez que les moments de méditation dans la salle ou au lever du soleil ne sont jamais suffisamment longs et vous ne vous sentirez jamais complètement rassasiés.

Certains diront : « Vous nous parlez de travail, mais nous sommes déjà fatigués d'avoir travaillé dix mois, onze mois, et nous aimerions nous reposer. » Comment ne savez-vous pas que la meilleure façon de se reposer, c'est de changer de travail ? Et ici, justement, le travail est très différent : il ne s'agit pas de bricoler ou d'aller au bureau pour gagner sa vie ; il s'agit de développer cette nature divine qui nous a été donnée par notre Père Céleste et qui est étouffée, enterrée dans la vie ordinaire par toutes sortes d'activités et de préoccupations qui ne sont justement pas divines.

Certains d'ailleurs m'écrivent combien il leur tarde de revenir chaque année au Bonfin, afin de retrouver toutes ces bonnes conditions pour un travail intérieur d'approfondissement et de purification. Et quand ils arrivent, je constate combien leur visage est marqué par la vie qu'ils ont dû mener dans les villes, au milieu de l'agitation et du bruit, dans une atmosphère enfumée et troublée par les désordres et les angoisses de tous ceux qu'ils fréquentent. C'est pourquoi chacun doit garder chaque jour bien présente à l'esprit cette idée de faire un travail avec toutes les vérités qu'il reçoit dans l'Ecole initiatique et n'abandonner aucun exercice qui peut l'aider à s'améliorer. Sinon il retourne à la vie ordinaire, il se matérialise, il devient égoïste ou méchant, comme cela arrive toujours à ceux qui n'ont donné aucun but élevé à leur existence.

Si vous venez ici pour continuer à vivre de la même façon que dans le monde, c'est inutile, vous allez souffrir, vous vous sentirez harcelé, nerveux, et vous ne trouverez rien de ce dont vous avez besoin. Mais si vous voulez trouver de bonnes conditions pour introduire l'ordre et l'harmonie en vous-même, pour permettre à votre nature divine de s'épanouir et entreprendre un travail gigantesque pour le bien du mon-

de entier, c'est ici qu'il faut venir, et soyez les bienvenus!

Alors, voilà, pour vous, pour votre bien, pour votre tranquillité, je vous demande de faire cet effort d'utiliser le mieux possible votre séjour ici dans l'harmonie, l'amour et la lumière. Ne vous arrêtez pas sur ce qui manque, car malgré tous ces manques, ou même grâce à eux, vous pouvez vous développer comme nulle part ailleurs. Dans des conditions matérielles idéales, la volonté n'a pas tellement de possibilités pour se manifester. C'est dans les difficultés, dans les privations, que l'homme est poussé à faire des efforts, à travailler, à se dépasser. Tous ceux qui se sont manifestés dans la vie comme des caractères exceptionnels ont dû surmonter d'abord de grandes difficultés, de grands obstacles ou même subir des persécutions. Les seules conditions que vous devez rechercher sont celles qui vous permettent d'exercer votre volonté pour arriver à entrer en contact avec le monde divin. Ces conditions, vous les avez à la Fraternité. Vous n'avez peut-être aucune condition pour tout le reste, mais pour votre élévation spirituelle, rien ne vous manque.

II

Le Bonfin est comme un endroit où vous venez faire une cure de désintoxication. Toute l'année vous avez vécu dans des conditions qui n'étaient pas tellement propices à votre épanouissement : vos corps physique, et surtout vos corps éthérique, astral et mental, sont saturés d'impuretés que vous devez éliminer pour pouvoir reprendre, avec des forces nouvelles, le travail que Dieu vous demande. Ici vous mangez une nourriture pure, préparée par des êtres pleins d'amour et d'attention, vous respirez un air pur, chaque matin vous vous baignez dans la pureté des rayons du soleil, et c'est à vous maintenant de faire des efforts pour introduire la pureté dans vos pensées, vos sentiments, vos désirs, vos projets. Profitez donc des conditions que vous avez : le beau temps, la paix, le silence de la forêt, pour méditer, réviser votre vie et prendre enfin la résolution de devenir des serviteurs de Dieu.

Puisque vous venez ici pour vous purifier afin d'être capables d'exécuter un travail divin, tâchez de ne pas vous éparpiller dans des activités qui introduiront en vous des éléments étrangers à ce travail. C'est pourquoi je pense qu'il est préférable que vous ne quittiez pas le Bonfin pour aller vous promener sur les plages. Pour le moment, bien sûr, vous n'en voyez pas le mauvais côté, vous dites : « Mais cela fait du bien d'aller au bord de la mer, de se plonger dans l'eau ». Bien sûr, la mer est un élément magnifique auquel Dieu a donné de grandes puissances, mais ce n'est pas une raison pour aller traîner sur les plages comme tous ces gens désœuvrés qui restent là étalés pendant des heures. Que peut-il sortir de bon de ce désœuvrement ? Rien, au contraire, un engourdissement, un avachissement.

Puisque vous avez, vous, un but, un idéal à atteindre, vous devez au moins pendant les quelques jours que vous êtes ici vous y consacrer entièrement, ne pas avoir un pied ici et un pied ailleurs, car ce n'est pas dans cette bifurcation que vous obtiendrez de grands résultats. Après, si cela vous fait plaisir, allez prendre tous les bains que vous voulez ; mais ici, au moins, tâchez de faire une petite retraite pour vous retrouver et avoir enfin une petite conver-

sation avec le monde divin. Si vous croyez que je ne vois pas ce qui se passe : au moment où il faut se concentrer, méditer, beaucoup sont distraits, leur pensée se promène ailleurs.

Il est donc préférable pour vous de vous laisser complètement imprégner par quelque chose de nouveau, et si vous avez tellement besoin de vous baigner, bon, allez-y, mais choisissez au moins un endroit où il n'y a personne. Si vous vous mêlez à toute cette foule de gens qui n'ont aucun idéal spirituel et qui sont là seulement occupés de leurs désirs, de leurs convoitises, vous absorbez tout ce qui sort d'eux comme émanations fluidiques, et ce n'est pas ainsi que vous allez vous purifier et vous libérer. Bien sûr, si vous étiez résistants, si vous étiez capables de ne pas fléchir, si vous pouviez transformer les impuretés que vous recevez, vous pourriez faire tout ce que vous voulez. Mais vous êtes faibles, vous vous laissez influencer, et quand vous revenez ici vous trouvez que tout est fade, pauvre, sans intérêt. Tandis que là-bas, sur les plages, il y a du monde, de l'agitation, du bruit, ça au moins c'est intéressant ! Alors, puisque vous êtes faibles, c'est mieux de rester ici, car non seulement vous allez vous laisser influencer, mais en revenant vous allez en influencer d'autres qui ne sont

pas tellement plus résistants que vous.

Donc, comprenez-moi bien, si vous allez à la mer vous baigner, je n'ai rien contre, l'eau est un élément divin, mais tâchez de choisir un endroit où vous serez tranquilles, où vous pourrez communier avec le soleil, avec le Créateur, avec la Mère Divine, et en revenant ici, vous déverserez sur les frères et les sœurs toute la fraîcheur et la pureté que vous avez reçues. Mais si vous allez sur les plages pour nous apporter ces vieilles atmosphères dont nous voulons justement nous débarrasser, eh bien, ce n'est pas merveilleux.

Chaque jour je tâche de vous préparer les meilleures conditions pour que vous puissiez faire le mieux possible ce travail de régénération, je vous donne en abondance toutes les indications dont vous pouvez avoir besoin, mais vous n'en voyez pas l'utilité : vous voulez continuer à vivre votre ancienne vie, car ici vous vous sentez comprimés. Mon Dieu, qu'il est difficile de changer la nature humaine ! Vous êtes toujours désireux de vous replonger dans les vieilles notions, dans la vieille vie, et ensuite, vous vous demandez pourquoi vous n'arrivez pas à résoudre vos problèmes... Eh bien, justement parce que vous retournez sans arrêt vers l'ancienne vie, et l'ancienne vie ne

peut pas vous apporter de solutions efficaces ; ça, il faut que vous l'inscriviez. N'attendez rien, n'espérez rien de l'ancienne vie. Est-ce que c'est tellement difficile de vivre une vie nouvelle ? Moi, je trouve que c'est la chose la plus facile, la plus agréable, il n'y a même pas d'efforts à faire ; c'est l'autre vie pour moi qui est difficile.

N'attendez donc pas que je vous présente d'autres sujets que ceux qui touchent la nouvelle vie, comment vivre cette nouvelle vie. Si ces sujets ne vous plaisent pas, allez chercher ailleurs ce qui vous intéresse, mais avec moi vous entendrez toujours le même sujet : la nouvelle vie, comment la respirer, la manger, la boire et la rayonner, car c'est ce qu'il y a de plus important, et c'est là-dessus que je me suis arrêté. C'est en vivant cette nouvelle vie que toutes les autres sciences se découvriront un jour à vous. Oui, dans les moindres actes de la vie quotidienne, vous pourrez voir des correspondances avec l'astrologie, l'alchimie, la Kabbale, la magie. Dans la respiration vous retrouvez l'astrologie, dans la nutrition l'alchimie, dans la parole et le geste la magie, et dans la pensée la Kabbale. Apprenez donc comment manger, respirer, agir, parler, penser, et vous posséderez les bases de ces quatre sciences fon-

damentales. Vous les comprendrez même plus en profondeur que ceux qui les étudient intellectuellement.

Vous attendez toujours que ce soit moi qui vous apprenne quelque chose. Non, n'espérez pas apprendre grand-chose de moi : c'est la vie nouvelle que vous vivez ici qui vous instruira. Moi, je ne fais que vous amener vers cette vie. C'est elle le véritable Maître, un Maître incomparable.

Combien de frères et de sœurs j'ai vus en Bulgarie, qui étaient là devant la porte du Maître Peter Deunov, attendant tout de lui : qu'il les transforme, qu'il les guérisse, sans faire eux-mêmes quoi que ce soit. Et quand il est parti de l'autre côté, ils étaient les plus déçus car ils n'avaient pas avancé d'un pas, ils n'avaient rien appris. Ils avaient passé des années suspendus à la porte du Maître en pensant que c'est ainsi qu'ils obtiendraient tout, mais ils n'ont rien obtenu. Le Maître qui voyait cela, les avait avertis.

Mais allez mettre la lumière dans la tête des humains, quand ils ont une idée dont ils ne veulent pas démordre ! Estimer, respecter, aimer un Maître c'est une chose, mais attendre qu'il fasse tout à votre place, c'en est une autre.

Vous devez vous mettre au travail, à ce moment-là toutes les richesses spirituelles de votre Maître commenceront à venir vers vous, et même toutes les entités du monde invisible qui verront vos efforts viendront vous aider. Mais d'abord il faut travailler afin de faire apparaître toutes vos possibilités.

Nos activités sont basées sur un savoir concernant le développement harmonieux et équilibré de toutes les facultés en l'homme, et il y en a tellement ! Hier, un nouveau frère est venu me voir et il m'a dit : « Je m'aperçois que jusqu'à maintenant je voulais vivre une vie individuelle, égoïste, inutile, et que ce n'était pas la vraie vie. Maintenant je me décide à vivre dans la collectivité, dans la Fraternité, une vie universelle, une vie divine. – Bravo, lui ai-je répondu, maintenant vous aurez toutes les conditions pour progresser. »

Et un autre frère me disait aussi : « Que c'est merveilleux tout ce qui se passe ici, tout ce que vous nous révélez ! On peut à peine imaginer qu'il existe sur la terre un endroit pareil. Mais (car il y a un mais...) quand je pense que je vais rentrer pour reprendre mon travail au milieu des gens qui mènent une vie désordonnée et chaotique (je ne dirai pas sa profession, sauf qu'elle a un rapport avec le domaine du specta-

cle) je me demande à quoi sert d'essayer de transformer sa vie. Puisqu'on est obligé ensuite de recommencer à vivre comme avant, pourquoi essayer de changer quelque chose?» Je l'ai regardé et je lui ai dit : «Ce que vous racontez là me prouve que vous n'avez pas encore compris l'utilité et l'efficacité de notre Enseignement. Parce que, justement, l'Enseignement vous donne des critères et des méthodes pour pouvoir affronter toutes les conditions difficiles de la vie. Tandis que sans l'Enseignement vous vous laissez entraîner dans l'océan de toutes les agitations et les passions humaines et vous êtes englouti. Tant qu'on raisonne comme vous le faites, il est normal de n'avoir aucune envie d'apprendre ni de se transformer». Il était étonné, pour lui c'était une découverte.

La vie est difficile, car on est toujours tenté et sollicité par toutes sortes de choses. Mais cela ne signifie pas qu'on est obligé de capituler ! C'est pourquoi il est préférable de s'instruire et de s'exercer afin de pouvoir tout vaincre, tout surmonter. Evidemment, pour y arriver il faut avoir une philosophie, il faut avoir un haut idéal, et il faut avoir un Maître. Tant que vous vivez sans système, sans idéal et sans guide, vous êtes balloté à droite et à gauche, à la merci de toutes les circonstances.

Pour être à l'abri, vous devez vous accrocher à quelque chose d'élevé, et ainsi, au moment où vont déferler les ondes de cet océan déchaîné des passions humaines, vous vous maintenez au-dessus, vous n'êtes pas emporté. Vous vous plaignez de vous sentir déprimé, abattu, sans inspiration... mais à qui la faute si vous êtes resté trop bas? On vous a donné des échelles, on vous a montré un sentier, un lieu où vous serez en sécurité, pourquoi ne grimpez-vous pas?

Alors, mes chers frères et sœurs, remerciez le Ciel toute la journée pour ces bonnes conditions qu'il vous a données. Il vous a retirés du bruit, de la poussière, de la fumée, et il vous a amenés ici pour vous épanouir, pour communier enfin avec la lumière. Pourquoi vouloir retourner de nouveau dans l'ancienne vie?

III

Ce matin, quand je suis arrivé sur le Rocher pour le lever du soleil et que je vous ai salués, j'ai été stupéfait : jamais je ne vous avais vus aussi épanouis, aussi expressifs... mais alors, tous sans exception ! Quel bonheur pour moi ! C'était sans doute la conséquence de ma petite causerie d'hier sur les échanges conscients, lumineux, que vous devez apprendre à avoir entre vous, en vous rencontrant, en vous saluant... Mais j'étais sidéré de constater que vous l'aviez aussitôt mise en pratique : tous vos visages étaient éclairés, rayonnants. Comment avez-vous pu produire si subitement un changement pareil ?

En réalité, l'être humain a des possibilités dont il ne mesure pas lui-même l'étendue, mais quand il commence à en être conscient et qu'il désire les manifester, ces possibilités apparaissent. Ce matin vous aviez décidé d'être conscients, de mettre plus de vie, d'amour et de

lumière dans votre regard, dans votre salut, et vous avez réussi. Vous direz : « Mais est-ce tellement important ? » Oui, vous venez ici pour comprendre l'importance des moindres détails de la vie quotidienne : actes, gestes, paroles, toutes ces choses que vous faites chaque jour et sur lesquels personne ne vous a jamais instruits.

Quand on marche dans les rues et les magasins, quand on prend le train ou le métro, on ne voit que des visages crispés, ternes, révoltés. Eh bien, ce n'est pas un beau spectacle ! Et même si on n'a aucune raison d'être triste ou malheureux, rien qu'en passant par là on est influencé : et alors on arrive au travail ou on rentre chez soi déprimé et on communique sa mauvaise humeur à ses collègues ou sa famille. Voilà la vie déplorable que les humains sont continuellement en train de se créer les uns aux autres. Vous croyez que ce n'est pas important de présenter à tous ceux que vous rencontrez un visage ouvert, souriant, fraternel ?

Evidemment, la question maintenant est d'apprendre à faire durer les bons états que vous avez réussi à créer en vous. Et pour y arriver voici une vérité essentielle : du moment que vous avez réussi à vivre une seconde divine, déjà l'éternité s'est glissée dans cette seconde.

Vous avez tiré un cliché, et ce cliché vivra éternellement. C'est vrai pour le bien comme pour le mal.

Lorsque vous avez vécu un état d'harmonie, de plénitude, déjà vous avez créé un cliché magique, et il est là, en vous, ineffaçable. «Alors, direz-vous, pourquoi cet état ne se maintient-il pas? L'instant d'après, je me sens inquiet, découragé, pourquoi?» Parce que la vie est un perpétuel écoulement : les instants se succèdent, et vous ne savez pas rester sur les mêmes empreintes parce que vous n'êtes pas assez vigilant, vous vous laissez emporter par d'autres idées, d'autres sentiments, d'autres activités, et c'est ainsi que d'autres clichés ont remplacé le premier.

Ce que vous devez donc savoir, c'est que les empreintes des états que vous avez vécus restent quelque part en vous, rangés comme des disques ou des bandes magnétiques dans votre discothèque. Le jour où vous vous souvenez qu'il y avait là une voix magnifique qui chantait des airs célestes, vous pouvez sortir ce disque, le mettre sur votre appareil, et de nouveau vous voilà captivé, pris sous le charme : vous retrouvez le même état. Il faut penser à le faire ; il faut repasser, réécouter toutes ces gravures divines.

Gardez précieusement tous les bons états que vous avez vécus, et essayez de les revivre le plus souvent possible et même de ne vivre que cela. Vous direz : « Mais je ne pourrai jamais y arriver ! » Si, plus tard vous me comprendrez : quand vous serez habitué à obtenir en vous le renouvellement des mêmes états de conscience harmonieux, divins, vous comprendrez que c'est possible. Bien sûr, dans la vie on est souvent troublé, harcelé, mais croyez-moi, on peut malgré tout rétablir, maintenir et sauvegarder ces états de conscience supérieurs. Si vous vous habituez à être vigilant pour maintenir une attention constante au monde divin, vous verrez que rien n'arrivera à vous ébranler longtemps. Evidemment, certains événements peuvent nous bouleverser, je ne le nie pas : une mauvaise nouvelle, une maladie, un accident... Mais si vous avez pris l'habitude de maintenir en vous les bons états, vous surmonterez ces troubles beaucoup plus vite, parce que vous aurez compris que Dieu a donné la toute-puissance à l'esprit.

Malheureusement les humains ne sont pas éduqués dans ce sens. Ils trouvent normal d'abandonner un bon état de conscience pour se replonger dans le désordre, souffrir et faire souffrir les autres autour d'eux. Au lieu de

chercher un centre immuable en eux-mêmes et de travailler à s'y maintenir, ils vivent tout entiers dans ce qui change, ce qui varie ; ils se laissent toujours impressionner par le monde extérieur, comme les enfants. C'est pourquoi ils sont vulnérables et ne peuvent jamais reprendre la situation en main. Toute l'éducation est à refaire dans ce sens. Ceux qui ont commencé sentent que, quoi qu'il leur arrive, ils restent stables, tandis que les autres, au moindre embêtement, ils sortent de leurs rails, et les voilà par terre.

Gardez donc précieusement et aussi longtemps que possible tout ce que vous avez vécu de divin, car chaque moment que vous avez vécu est éternel, vous pouvez le retrouver, il est gravé en vous, personne ne peut vous l'enlever. Allez-y, cherchez-le, il est là.

Si je vous parle ainsi aujourd'hui, c'est parce que ce matin j'ai été émerveillé de ce que vous avez réussi à obtenir. Alors j'ai pensé : « Si je ne leur dis rien, je sais comment ça va se passer : dès demain il ne restera plus une trace de cet état céleste, on les verra redevenir comme avant, alors qu'ils pourraient rester toujours dilatés, beaux, heureux et apporter ce bonheur à tous ceux qui les entourent. »

Voilà, commencez donc par le commencement. Et qu'est-ce qu'est le commencement? C'est être éveillé, conscient, vigilant, attentif, c'est garder précieusement ce qu'on a éprouvé de divin et surtout ne pas dire: «Oh, c'était une illusion!» Les humains sont bizarres: tout ce qui est beau, ils pensent que c'est une illusion, tandis que les malheurs, les douleurs, les catastrophes, voilà la réalité! Eh bien non, pour moi, la seule réalité, c'est tout ce qui est bon, beau, divin. Tout le reste n'est qu'illusions.

Pourquoi toujours raconter aux autres ce qui est laid et triste? Les gens se promènent partout avec leurs petits malheurs: «J'ai mal ici, il me manque cela...» Pourquoi s'arrêter toujours sur tout ce qui vous manque et jamais sur ce que vous avez? Il faut que notre Fraternité devienne unique au monde. Quand ils verront l'amour et la lumière qui sortent de vos visages, les gens qui viendront ici au Bonfin seront sidérés. Sans même que vous ayez à leur parler, il leur suffira de vous voir pour dire: «Oh, je comprends, je comprends...» et tout de suite, eux aussi, ils entreront dans la nouvelle vie.

Donc, désormais, essayez de travailler dans ce sens. Mentez même un peu, s'il le faut, en

disant que tout va bien, et souriez même si vous n'avez aucune envie de sourire : vous ferez toujours plus de bien que si vous foudroyez les autres pour leur montrer combien vous êtes mal disposés. Il est toujours permis d'apprendre à mentir dans ce sens.

X

DONNER A CHAQUE ACTIVITÉ
UNE DIMENSION UNIVERSELLE

Dans la Fraternité nous avons l'habitude de méditer ensemble, mais aussi de chanter ensemble, de prendre les repas ensemble, de faire certains exercices ensemble. Pourquoi? Parce que notre Enseignement apporte de nouvelles méthodes pour que les humains apprennent à vivre plus fraternellement en approfondissant de plus en plus la conscience de l'universel. Car ce qui manque le plus, même dans les enseignements spiritualistes, c'est la volonté de vivre une vie collective, fraternelle. Chez eux, c'est l'intellect qui prédomine, la recherche des connaissances et des pouvoirs dont ils sont tellement orgueilleux, et ils sont toujours séparés, isolés; on ne sent pas de véritable amour entre eux. Ici, au contraire, nous nous efforçons de mettre de la chaleur entre nous et de nous rapprocher. Déjà en chantant ensem-

ble, on fait énormément pour vibrer à l'unisson, pour s'accorder, s'harmoniser*... Les vibrations, les auras de tous les frères et sœurs s'unissent et créent les meilleures conditions pour la venue des entités lumineuses qui apportent leurs vibrations. C'est pourquoi il est aussi tellement important de chanter ensemble comme nous le faisons avant les repas, afin que les esprits d'en haut viennent assister à cet instant tellement sacré où nous devons entrer, par la nourriture, en communication avec la chair et le sang du Christ.

Quand nous sommes ensemble le matin, au lever du soleil, ou dans la salle pour méditer, prier, là aussi il se crée entre nous une unité. Beaucoup diront qu'ils ne veulent pas l'unité, qu'ils veulent être différents des autres, séparés des autres... Bon, qu'ils fassent ce qu'ils veulent, mais ils doivent savoir qu'ils marchent vers la mort. En réalité nous sommes tous construits d'après un modèle unique : nous avons besoin de comprendre, nous avons besoin d'aimer, nous avons besoin de créer. Ce sont les humains ignorants qui ont inventé cette philosophie pernicieuse d'après laquelle

* Voir «Le chant choral», chapitre VI de «Création artistique et création spirituelle» (Collection Izvor).

on doit être tous différents, tous «originaux»... c'est-à-dire en définitive tous déséquilibrés, tous détraqués! Non, l'Intelligence cosmique nous a créés pour avoir tous la puissance, la lumière, la beauté, la joie. Et pour cela il faut sans cesse nous rapprocher, non pas nous rapprocher ici, physiquement, mais nous rapprocher en haut, dans le monde de l'âme et de l'esprit où nous avons notre origine, et c'est ce que nous faisons pendant les méditations.

Ces moments d'harmonie, de silence sont pour moi les meilleurs. Bien sûr, je peux méditer aussi seul chez moi. Quand nous sommes ensemble dans cette ambiance fraternelle, chacun apporte quelque chose, et ce qu'apporte chacun est différent. Disons, si vous voulez, que c'est comme une «auberge espagnole». Vous savez ce que c'est: il n'y a rien sur la table, les gens mangent ce qu'ils ont apporté. Ici, c'est la même chose; pas dans le plan matériel, bien sûr, mais dans le plan spirituel chacun apporte un produit, un fruit de son jardin, de son champ, de son âme, comme un fluide, une émanation, une qualité que tous peuvent goûter. Au lieu de rester seulement avec ses radis ou ses tomates – symboliquement – parce qu'il ne cultive que ça, chacun mange de

tout, parce que d'autres gentils frères et sœurs apportent d'autres fruits : la patience, la douceur, la force, la santé, l'amour, la tendresse, la pureté, l'intelligence, la foi, l'espérance... Il y a de quoi se régaler !

Voilà le secret de la Fraternité. Si vous restez seul, vous serez dans la pauvreté, tandis que dans la Fraternité, c'est l'abondance et vous goûtez de tout. Même quand vous êtes découragé, en voyant des frimousses plus gaies, plus sereines, vous recevez à votre insu quelques particules de leur paix, de leur gaieté, et vous reprenez courage. Si vous restez seul, jamais vous ne pourrez vous enrichir, et même vous allez vous appauvrir, parce que si on ne s'enrichit pas, on s'appauvrit. Tandis que dans la vie collective, dans la vie fraternelle, on gagne énormément et chacun gagne ; c'est le Ciel qui distribue toutes ses richesses à travers les hommes et les femmes. Quand on a compris cela, on ne peut plus se passer de la Fraternité.

Pour moi, c'est clair : même si je peux prier et méditer seul chez moi, je préfère que nous le fassions ensemble. Et vous ? Est-ce que vous avez la même sensation que moi ?... Oui, je sens que vous aussi vous avez compris que votre bonheur est dans cette atmosphère de la Fraternité, que c'est là que vous vous épanouis-

sez, que vous devenez plus libres. Beaucoup ne veulent pas venir dans une Fraternité parce qu'ils ont peur de perdre leur originalité, leur liberté. Non, c'est dans le monde ordinaire que l'on perd sa liberté. On est là à suivre les autres, à se bagarrer comme les autres, à être malheureux comme les autres. Tandis qu'ici, c'est extraordinaire ; dans cette acceptation de la vie collective vous devenez encore plus libre et indépendant ; de plus en plus vous vous retrouvez, vous vous redressez et vous comprenez que vous êtes formidablement équipé pour des entreprises magnifiques, pour le bien du monde entier.

Travailler seul et seulement pour soi-même, c'est cela le vieil enseignement qui doit être remplacé. Bien sûr, chacun doit travailler individuellement, mais pour le bien de la collectivité, parce qu'une collectivité doit être formée d'individus parfaits. D'ailleurs, à ce moment-là, elle ne s'appelle plus collectivité, mais fraternité. La collectivité n'est pas encore la fraternité. Une collectivité, cela peut être une grande quantité de personnes qui vivent et travaillent au même endroit, dans une école, une entreprise, un village, une ville... Mais ces personnes ne forment pas pour autant une fraternité : elles ne se connaissent pas, ne s'aiment

peut-être pas. Tandis qu'une fraternité, c'est une collectivité où règnent plus d'amour, de chaleur, d'entraide, de cohésion, où chaque individu travaille consciemment pour le bien de tous. Il faut donc distinguer trois degrés : la vie individuelle, où l'homme travaille seul, séparé, isolé, replié sur lui-même ; la vie collective où les individus se groupent parce qu'ils y ont intérêt, mais sans se connaître, ni s'aimer ; et enfin la vie fraternelle, universelle.

La Fraternité Blanche Universelle apporte une nouvelle philosophie qui, bien sûr, ne rejette pas cet ancien idéal du perfectionnement individuel, mais elle lui donne un sens nouveau : servir uniquement au perfectionnement de la collectivité.

Prenez seulement nos exercices de gymnastique.* En faisant ces exercices tous ensemble, nous formons une puissance collective formidable. Chaque geste multiplié par des centaines de frères et de sœurs est une force, une onde qui se propage et se reflète sur les cerveaux du monde entier. Plus nous sommes nombreux et plus nous faisons ces exercices avec la conscience de créer des courants d'amour et d'har-

* Voir la description de ces exercices dans le Tome XIII des Oeuvres Complètes : «La nouvelle terre» (Appendice).

monie, plus il y a de vagues bénéfiques qui déferlent sur l'humanité tout entière. Voilà ce que vous devez comprendre.

Vous vous croyez éloignés, séparés des autres. Non, c'est une illusion. Même si vous ne voyez rien, tout ce que vous faites se reflète quelque part dans le domaine éthérique, subtil. Vous êtes liés aux membres de votre famille et de la société, et quand vous progressez, les richesses et les lumières que vous recevez se reflètent sur tous ces êtres auxquels vous êtes liés. A cause de votre avancement ils avancent aussi. Peut-être ne s'en aperçoivent-ils pas, mais le Ciel voit que c'est grâce à vous qu'ils progressent. De même, si vous commencez à vous assombrir, à périlcliter : tous ceux qui sont liés à vous subissent à cause de vous des influences néfastes. C'est ainsi qu'on entraîne les êtres vers le Ciel ou vers l'Enfer. Eh oui, on est responsable, mais ce sont des lois que les humains ne connaissent pas, et cette ignorance est la cause de beaucoup de malheurs. Si vous voulez être utiles, aider toute l'humanité, même les animaux, les plantes, les arbres, vous devez vous élever spirituellement, car vous entraînez ainsi avec vous toute la création vers les hauteurs, et le monde invisible vient vous récompenser parce que vous attirez des béné-

dictions sur tous les êtres. Mais méfiez-vous si vous les entraînez dans la mauvaise voie!

Voilà, on vous a donné des moyens fantastiques, c'est à vous de savoir les utiliser pour votre épanouissement et celui du monde entier. Si vous avez pour idéal de vivre une vie vraiment sensée, tout sera différent. Tant que vous n'avez pas cet idéal, les forces et les énergies en vous ne sont pas mobilisées, orientées, et tout se déroule dans la pagaille. Regardez la vie de la majorité des humains : quel désordre, quel chaos ! Si certains ont un idéal, c'est dans la majorité des cas celui de s'enrichir, de devenir glorieux, de dominer les autres. Mais ce n'est pas un idéal ça ! Bien sûr, la vie de ces gens-là est beaucoup plus frappante que la vie de ceux qui sont mous, fatigués, avachis ; on peut faire des romans et des films en racontant leur existence ! Oui, quelles aventures passionnantes ! Comment ils ont trahi un ami, éliminé un rival et profité de leur victoire... Mais le Ciel les punira de s'être servis des forces et des qualités qu'il leur avait données pour satisfaire leurs tendances égoïstes au plaisir et à la domination.

C'est un travail magique que vous pouvez faire grâce à toutes les activités que nous pratiquons en commun. Pensez-y et mettez-vous au

travail avec ardeur. Le disciple de la Fraternité Blanche Universelle doit apprendre à ne pas rester une minute sans pratiquer une activité salutaire pour lui-même et pour le monde entier. C'est parce que nous faisons ce travail que des milliers de personnes se mettent maintenant à partager nos idées de fraternité, d'universalité. N'est-ce pas, vous l'avez remarqué, nos idées se propagent ; on commence à les trouver partout, dans les journaux, à la radio, à la télévision et même dans certains discours d'hommes politiques. Il n'y a pas si longtemps, rien n'existait de tout cela, et même on se moquait de nos idées. Mais la Fraternité envoie des ondes partout dans le monde et les cerveaux qui sont préparés les captent. C'est un travail gigantesque que nous faisons pour le bien de toute l'humanité.

TABLE DES MATIÈRES

I	Quelques précisions sur le terme de «secte»	9
II	Aucune Eglise n'est éternelle	23
III	Chercher l'esprit derrière les formes ...	41
IV	L'avènement de l'Eglise de saint Jean ..	53
V	Les bases d'une religion universelle	65
VI	La Grande Fraternité Blanche Universelle	85
VII	Comment élargir la notion de famille ..	95
VIII	La fraternité, un état de conscience supérieur	117
IX	Les congrès fraternels au Bonfin	149
X	Donner à chaque activité une dimension universelle	177

L'association Fraternité Blanche Universelle
a pour but l'étude et l'application de l'Enseignement
du Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov édité et diffusé
par les Editions Prosveta.

Pour tout renseignement sur l'Association, s'adresser à :

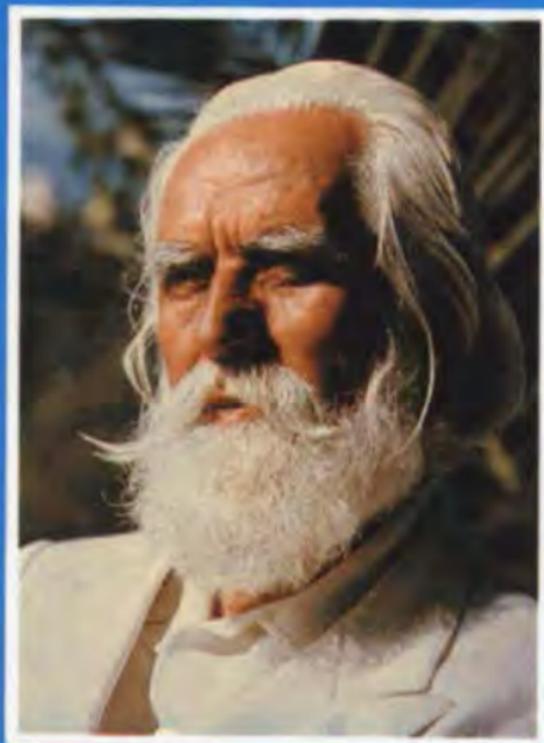
Secrétariat F.B.U.

2 rue du Belvédère de la Ronce

92310 SÈVRES, FRANCE

☎ (16-1) 45.34.08.85

Fax (16-1) 46.23.09.26



Le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov (1900-1986), philosophe et pédagogue français d'origine bulgare, vint en France en 1937. Ce qui frappe dès l'abord dans son œuvre, c'est la multiplicité des aspects sous lesquels est présentée cette unique question : l'homme et son perfectionnement. Quel que soit le sujet abordé, il est invariablement traité en fonction de l'usage que l'homme peut en faire pour une meilleure compréhension de lui-même et une meilleure conduite de sa vie.

« Chaque individu doit travailler à son propre développement, à son propre enrichissement, à condition qu'il ne le fasse pas uniquement pour lui-même, mais pour le bien de la collectivité. A ce moment-là, on ne parle plus seulement de collectivité mais de fraternité. La collectivité n'est pas encore la fraternité. Une fraternité est une collectivité où règne une véritable cohésion, car chaque individu travaille consciemment pour le bien de tous.

En réalité, on distingue dans une société trois catégories d'individus qui correspondent à trois niveaux de conscience : ceux qui veulent travailler seuls, isolés, repliés sur eux-mêmes ; ceux qui ont compris les avantages qu'ils peuvent tirer de la vie collective et qui se regroupent, mais seulement parce qu'ils y ont intérêt, sans bien se connaître ni s'aimer ; et enfin ceux qui apprennent à vivre plus fraternellement en approfondissant de plus en plus en eux-mêmes la conscience de l'universalité. »

Omraam Mikhaël Aïvanhov



ISSN 0290-4187

ISBN 2-85566-388-1